L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL X — NO 4 | L'AMI DU PEUPLE, Sudbury, Ontario, 6 JUILLET, 1951. | LE NUMERO: 3 SOUS

MEME S'IL Y A PAIX EN COREE, NOUS CONTINUERONS DE REARMER

NOTES INTERNATIONALES

●

La trêve en Corée

Le journalisme hebdomadaire comporte un certain nombre d'inconvénients (en plus de plusieurs avantages marqués) dont le moindre n'est peut-être pas celui d'avoir à traiter d'événements d'actualité en plein développement. Ce qui expose le rédacteur, s'il n'est pas prudent à anticiper des conclusions qui ne se reproduisent pas! Ainsi, au moment où j'écris ces notes, il est de plus en plus question d'une trêve en Corée. Mais lorsque le journal paraîtra, les événements auront-ils vraiment progressé? Aurons-nous déjà la trêve? Ou la guerre aura-t-elle plus de chances qu'auparavant de se généraliser? On le saura beaucoup mieux dans quelques jours. Pour l'heure, les principales capitales du monde semblent prendre au sérieux les offres de M. Malik de Russie. Le Kremlin est intervenu pour offrir aux combattants la possibilité de déposer les armes et d'arrêter les combats. C'est là d'ailleurs, à sa première phase du moins, une affaire qui relèvera des commandants militaires. Plus tard diplomates, hommes d'Etats, et politiques interviendront pour fixer les conditions de paix.

La paix est à désirer

On se perd en conjectures sur les intentions, les mobiles et les arrières-pensées du Kremlin en proposant la trêve. La Russie a-t-elle été impressionnée par la puissance de combat des Etats-Unis? Est-elle convaincue de son infériorité au point de vue des préparatifs? Veut-elle manifester à la Chine qu'elle n'est qu'un satellite et que c'est bien elle, la Russie, qui décide de la paix ou de la guerre pour tout le bloc communiste? Quoi qu'il en soit, il faut souhaiter de tout coeur et très sincèrement qu'on en arrive à un règlement pacifique du conflit. La guerre est le fléau le plus épouvantable qui se puisse abattre sur des peuples et sur le monde. La paix! But premier et primordial de tous les chrétiens! Nous avons même le devoir d'accepter des sacrifices pour mériter la paix. Aussi si l'on déclare la trêve en Corée, il faudra s'en réjouir. Mais il faudra toutefois voir à ce que cela ne soit pas un marché de dupes. Nous voulons tous la paix, mais la vraie.

Continuer de réarmer?

Mais la trêve en Corée, cela ne voudra pas dire la paix dans le monde. La Corée n'est après tout qu'une péninsule asiatique. La guerre menace d'éclater en d'autres endroits du globe. Il y a l'Indochine, il y a l'Iran et il y a l'Europe. Dès qu'un foyer de guerre s'éteint, il en éclate un autre. Aussi le Président Truman a-t-il dit la semaine dernière qu'il fallait poursuivre une politique de réarmement. La division du monde en deux blocs hostiles est un danger permanent de conflit. Il faut travailler à la paix mais se garder de toute illusion naïve. Dans l'état actuel des choses, le monde n'est pas au bout de ses efforts et de ses sacrifices. De toutes façons il est entendu que les Etats-Unis et les nations de l'Atlantique continueront de réarmer, d'accroître leurs marines, leurs aviations, et leurs armées de terre. Quant à la politique occidentale en Asie (à part la Corée) elle ne semble pas encore avoir pris une orientation définitive.

La politique canadienne

Cela nous amène à dire un mot des préparatifs militaires du Canada. Le ministre de la Défense nationale a prononcé deux discours la semaine dernière: l'un le 26 et l'autre le 27. Dans le premier, il a dit qu'advenant une guerre la Russie attaquerait le Canada. Dans le second, il a prédit que si la Russie faisait la guerre elle serait vaincue. D'un jour à l'autre il a passé du pessimisme à l'optimisme. Ou les deux points de vue faisaient-ils partie du même tableau? Le 26, devant les membres du Club Kiwanis d'Ottawa, il a dit que la Russie possédait 25 bombes atomiques et qu'il y a deux routes aériennes principales par où le Canada pourrait être attaqué. (A Washington, un M. Clarence Cannon, membre démocrate du Congrès, a soutenu le 28 juin que la Russie possède une réserve de 100 bombes atomiques, ce qui démontre que nos hommes d'Etat, Américains et Canadiens, n'ont guère de renseignements précis sur les armements soviétiques: ce qu'ils en disent peut être versé, dans la plupart des cas, au dossier de la propagande militaire, tout simplement!)

La Russie et le Canada

Voici ce que M. Claxton a déclaré le 26 au sujet de la Russie. "S'il y avait guerre les Soviets attaqueraient le Canada par air et par mer. L'attaque aérienne pourrait se produire par la route nord-ouest, les avions venant de Sibérie, passant par l'Alaska pour se diriger soit à l'est des Rocheuses vers les centres industriels des Prairies, soit à l'ouest vers les villes de la côte du Pacifique. La deuxième route d'approche serait par le nord-est, les avions venant d'Europe et survolant l'Islande, le Groenland, le Labrador, le golfe Saint-Laurent, pour attaquer les centres industriels du Québec." Pour parer à ce danger, le gouvernement canadien, avec l'aide des Etats-Unis, construit un immense réseau de radar et de communications: des avions de combat seraient déjà prêts! Si le sombre tableau brossé par le ministre correspond à la réalité, il est grand temps de dire au gouvernement qu'il dépense trop d'argent à défendre le Canada "outremer" (en Corée et en Europe). Le gouvernement songe-t-il seulement à la défense civile autrement que comme thème à discours? Construit-il des abris souterrains? Il est beau d'apeurer la population dans le but d'accélérer le recrutement et de lui faire accepter de lourds budgets militaires: il serait beaucoup mieux de la protéger adéquatement contre toute éventualité.

Le procès de Groesz

On n'a pas fini de protester contre l'inique procès intenté par le gouvernement Hongrois contre Son Exc. Mgr Joseph Groesz, archevêque de Budapest et successeur de Son Eminence le cardinal Joseph Mindszenty. Mgr Groesz a été condamné, de même que plusieurs autres Hongrois, parce qu'il aurait, ont dit ses accusateurs, participé à un complot royaliste, etc. Dans le cas de Mgr Groesz, on a employé des tactiques comme: emprisonnement, aveux volontaires etc. L'archevêque de Budapest s'est vu imposer une peine de quinze ans d'emprisonnement. Le Vatican n'a pas de termes assez forts pour qualifier le procès. Et le gouvernement de Washington a dénoncé cette nouvelle tentative communiste d'étouffer la liberté religieuse. Dieu impose au monde, et tout particulièrement à la Hongrie et aux autres pays situés derrière le rideau de fer, de bien dures épreuves (car il y a plus de dix millions d'être humains qui souffrent dans les prisons et les camps de concentration communistes). C'est sans doute en vue de préparer à son Eglise un triomphe plus éclatant sur tous ses ennemis.

Léopold Richer.

Les mites ont envahi Sudbury

Mardi soir, Sudbury fut le théâtre d'une invasion peu ordinaire. Des centaines de mille de millions peut-être de mites à bois s'abattaient sur notre ville. Les lumières les attiraient. Aussi toutes les ampoules brillantes, surtout celles à néon étaient-elles les plus achalandés. Certaines vitrines en étaient toutes couvertes.

Le lendemain on les balayait et les pelletait dans les rues et dans les égoûts. En certains endroits, il y en avait près de trois pouces d'épais.

On prétend que c'est la plus grande invasion de ce genre depuis 1937, et qu'elles venaient des environs du Long Lake et des bois à l'ouest de Copper Cliff.

Décès et funérailles de Paul Chénier

Dimanche dernier, à l'hôpital St-Joseph de Sudbury, décédait M. Paul Chénier de Hanmer. Il était âgé de 56 ans, étant né dans le canton de Rayside et était le fils de feu D. Chénier et de Mme Emma Chénier.

En 1919, il épousait à Hanmer, Bibiane Chaperon qui lui survit. Lui survivent aussi, une fille, Mme D. Paquette de Kapuskasing; quatre fils Paul-Emile, Ernest, et Raymond de Hanmer et Lucien de Capreol; deux soeurs Mme D. Fraser de Capreol et Mme P. Chaperon de Minnow Lake; un frère, Armand Chénier de Hanmer.

Le Rév. Père Charpentier officiait au service solennel. Les porteurs étaient Henri, Lucien, Ernest et Paul-Emile Chénier, Delval Paquette et Léopold Chaperon.

Nos sympathies à la famille.

Les naissances augmentent à Sudbury -

Sait-on que pour les 6 premiers mois de 1951, il y eut 1400 naissances à Sudbury, comparées à 1092 pour les mêmes six mois de 1950?

D'après le Dr J.B. Cook, officier médical de la ville, ceci est du à l'arrivée de nombreuses jeunes familles dont le père s'est trouvé un emploi aux mines.

Le mois de juin cette année a vu la naissance de 288 bébés contre 160 pour juin de l'an dernier. Il a vu aussi le décès de 35 personnes, une de plus qu'en juin 1950.

Le coût de la vie augmente toujours

Avec une augmentation de 2.1 points durant le mois de mai, l'indice du coût de la vie en est rendu à 184.1 points. On sait que pour calculer le coût de la vie, on se sert du prix moyen de 1939 considéré comme le chiffre de 100.

L'augmentation du mois de mai est dû surtout aux plus hauts prix payés pour les vivres spécialement le porc, les legumes, le beurre. Mais les loyers, l'habit, les accessoires de fer et électrique, les transports, la gasoline a aussi augmenté.

L'habit comparativement au chiffre 100 de 1939 en est rendu à 202.5!

C'est l'inflation constante. Le dollar ne vaut plus cinquante sous d'il y a une douzaine d'années.

L'embellisement de la Ferme -

Ottawa, — La beauté à la ferme ne provient pas seulement des cultures soignées, mais aussi de l'entretien des bâtisses, de l'ordre dans les cours et du soin des clôtures dont les abords doivent être débarrasés des mauvaises herbes. Il est plus agréable de passer le beaux moment de l'été dans un endroit bien entretenu que dans une place où règne le désordre!

L'entretien sur la ferme n'est pas à proprement parler de l'ornementation, mais on peut considérer qu'il est le premier pas du véritable embellissement, dit M. J. Edgar Laplante, de la Station Expérimentale de Normandin. Il en coûte réellement peu de tracer des allées bien droites devant la maison et dans le jardin, d'organiser une ou des plates-bandes, de couper tel arbre trop vieux, mal poussé ou mal placé, de redresser la clôture, d'arracher et de faucher les mauvaises herbes et mêmes de semer un peu de gazon et de blanchir les dépendances.

Pour faire tous ces petits travaux il en coûtera, quleques sous et du travail, mais on en obtiendra beaucoup de contentement en retour. Tout dans la nature nous donne l'exemple de l'embellissement à cette période de l'année et il en coûte relativement peu pour collaborer à ce travail de la nature.

Si le goût du beau peut se développer chez les gens plus âgés, il deviendra presque chose acquise pour la jeune génération si on la place dans une ambiance où l'ordre et la propreté règnent. C'est une éducation qu'elle acquerra instinctivement. Pour en arriver là, il serait bon d'ornementer un peu mieux les terrains d'école et d'expliquer aux élèves que les fleurs, les arbustes et les arbres doivent être respectés, que ce sont des êtres vivants qui croissent pour rendre la vie plus agréable et plus utile. Ce goût du propre et du beau fera aussi valoir votre région aux nombreux touristes qui la parcourent durant l'été et qui doivent rapporter chez eux le meilleur souvenir de chez-vous.

La Station Expérimentale de Normandin continue les essais des espèces d'arbres et d'arbustes d'ornementation, de fleur annuelles et vivaces et elle peut fournir sur demande une liste des plantes qui s'avèrent rustiques pour la région du Lac St-Jean. On fera bien d'y prendre des renseignements avant de faire des plantations. On pourra se procurer aussi des recettes éprouvées pour le blanchiment des bâtisses et des clôtures.

Il devra subir son procès -

Allen Rogowski, 22 ans, auparavant de Winnipeg, subira un procès sous accusation de meurtre involontaire en conduisant son automobile d'une façon dangereuse. Cette accusation vient à la suite de la mort violente de Mme Delphis Daoust du Chemin Garson qui a été frappée par un chauffard qui avait continué sa route.

L'enquête de la police ont fait porter les soupçons sur Rogowski.

Fumeurs imprudents, Attention !

L'imprudence des fumeurs est la cause principale de tous les incendies aux Etats-Unis et au Canada à l'heure actuelle. Un article du numéro de juillet de SELECTION du Reader's Digest nous informe qu'aux Etats-Unis, en 1949, on enregistra plus de 115,000 incendies causés par des fumeurs. Au Canada, proportionnellement, le chiffre était même plus élevé: près de 18,000 incendies, soit 1,000 environ de plus qu'en 1948. Au Canada encore, en 1949, les dégâts matériels dus aux imprudences des fumeurs atteignaient $3,528,546, soit $387,147 de plus qu'en 1948.

L'auteur fait remarquer que la température de l'extrémité incandescente d'une cigarette varie entre 800 et 1,200 degrés Fahrenheit. Or, le papier s'enflamme à 450 degrés et le bois vers 475.

"Ne fumez jamais au lit!" Que de fois ne l'a-t-on pas répété sur tous les tons? Pourtant, au cours des dernières années, des milliers de gens sont morts par

Suite à la page 16

NE MANQUEZ PAS LE **Beau Pique-Nique**

à STURGEON FALLS

Paroisse de la Résurrection (Rév. P. Cholette)

2 Chevrolets, 4 portes tirés au Bingo!

$6,000 EN PRIX!

Voir page 7 de ce journal

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL FRANCAIS ET INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur. Camille LEMIEUX

122, rue Elm — Sudbury, Ontario. — Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

Le Congrès Marial de St-Basile (Nouveau-Bruns.)

Du 15 au 19 août prochain, le Diocèse d'Edmondston (Nouveau Brunswick) dont Son Excellence Mgr Roméo Gagnon est l'apostolique Pasteur, tiendra un grand Congrès marial en la paroisse de Saint-Basile. Un décor unique enjolivé par la rivière Saint-Jean, aux frontières des Etats-Unis, servira de cadre grandiose à ce triomphe du Christ par Marie. Le thème de prédication du Congrès est "Notre-Dame au T. Saint-Sacrement, Reine des vocations".

Quelles sont les trois raisons déterminantes de ce Congrès marial? Premièrement l'année 1951 marque le troisième centenaire de la première messe au Madawaska, par un Jésuite missionnaire. Et Saint-Basile est la paroisse-mère de la région. En 2è lieu, il convenait d'apporter un éclat inouï à la 1ère célébration de l'Assomption après la proclamation du Dogme, en novembre dernier. Et l'Assomption n'est-elle pas l'inspiration de tout le vaillant peuple d'Acadie? Enfin, en cette époque tourmentée où les vocations sacerdotales sont à la baisse, l'occasion est particulièrement bien choisie, en cette Année Sainte étendue à l'univers, pour supplier la Médiatrice de toute grâce, la Reine des Apôtres, la Reine des vocations, de multiplier d'une façon éclatante les réponses généreuses des jeunes au Christ, Souverain-Prêtre. La Semaine Religieuse de Québec avait écrit, dans son Numéro du 31 mai dernier: "Ce Congrès de Saint-Basile, avec ses nuances mariales, veut continuer [illegible] ont été témoins les diocèses de Gaspé et de Bathurst, et qui mettent tant d'intérêt aussi au diocèse de Rimouski, en prévision du Congrès prochain, comme aussi au diocèse de Mont-Laurier, avec les congrès de Sainte-Agathe-des Monts (14-17 juin) et Maniwaki (21-24 juin)."

C'est donc le prolongement normal, et de plus en plus glorieux, de la chaîne des congrès eucharistique et marial qui enserrent notre beau et croyant Canada français. Les inoubliables paroles de Pie XII aux Pèlerins canadiens, au lendemain de la Béatification de Marguerite Bourgeoys, devraient nous inciter à toujours maintenir et développer notre caractéristique de pays eucharistique et marial. C'est le Pape, donc, c'est le Christ qui nous a rendu ce témoignage. Le 15 août prochain, des foules considérables de tout le Canada se rendront à notre Sanctuaire national, Notre-Dame du Cap, pour exalter la glorieuse Vierge de l'Assomption. Nous exhortons de tout coeur toutes les familles qui le pourront de poursuivre alors leur route de pèlerins, après les inoubliables festivités de Notre-Dame du Cap juqu'à Saint Basile, au Nouveau-Brunswick. C'est le cas de dire qu'elles joindraient alors l'utile à l'agréable, puisque ce pèlerinage jusqu'au Nouveau-Brunswick leur découvrirait cette Acadie mariale si attachée à la Vierge de l'Assomption, et où la vitalité française se manifeste de plus en plus victorieusement. Quel hommage exceptionnel à Marie montée au ciel en son âme et en son corps si cette année, en cette première solennité de l'Assomption après la proclamation du Dogme, les foules qui le pourraient se rendaient d'abord à Notre Dame du Cap, notre Madone nationale, pour ensuite continuer et terminer leur pèlerinage au Congrès marial de Saint-Basile.

Il faut que cette année le Canada marial fasse quelque chose de spécial pour sa Reine, la Vierge de l'Assomption. Il faut qu'il tente un effort pour prouver à la face du monde chrétien que sa foi n'est terre, ne fausse certainement point la vérité, quand siasmes qui ne reculent devant aucune fatigue pour prouver sa foi. L'heure est grave dans le monde, et ce n'est point être un prophète de malheur ni un jongleur triste, que de voir la réalité en face. Le Saint-Père, certes l'Homme le mieux éclairé sur cette terre, ne fausse certainement point la vérité, quand il ne cesse de [illegible] vivons une des heures les plus cruciales dans l'Histoire de l'humanité. Avec lui et sous sa lumière, soyons d'irréductibles optimistes ,forts de la certitude que Jésus a vaincu le monde et que l'Eglise triomphera toujours de ses Persécuteurs, soyons de fervents optimistes, mais pleinement conscients en vrais réalistes dont toute la vie repose sur le surnaturel, de nos responsabilités. Allons implorer la Reine des vocations, au Congrès de Saint-Baile, afin qu'Elle multiplie les vocations sacerdotales, cette glorieuse relève qui gardera notre Canada eucharistique et marial.

Centre Marial Canadien

LE CONSEIL REGIONAL D'ORIENTATION NIPISSING-SUDBURY SE PORTE ACQUEREUR D'UN MAGNIFIQUE CHALET —

Félicitations aux dévoués artisans du Conseil Régional d'Orientation Nipissing-Sudbury pour sa récente acquisition d'un chalet magnifique sur le lac Long à quelques 6 milles seulement de Sudbury. Le chalet était auparavant propriété d'une organisation finlandaise.

Qu'on imagine un peu ses proportions. Ce chalet à trois étages peut loger 30 à 35 personnes sans se mettre à l'étroit. Il est pratiquement tout meublé, avec chambres, salle de gymnase, etc. etc...

Il a devant lui sur le lac Long, une magnifique plage, sans danger pour les enfants, et même un petit chalet près de l'édifice principal pouvant servir à de multiples usages...

Le but de cet acquisition? Ce sera un centre pour des journées d'études, un endroit idéal, tout près de Sudbury, pour des retraites fermées organisées, un terrain idéal pour les nôtres lorsqu'ils iront en pique-nique etc, etc...

Ce chalet est au service des canadiens-français et des catholiques du district. Il est disponsible, à toute organisation. On n'a qu'à appeler M. Arthur Pharand pour les arrangements nécessaires car il a été nommé responsable. M. Pharand nous assure que ses taux sont des plus modérés.

Cette belle acquisition marque une étape progressive dans la marche ascendante du mouvement coopératif. Les principaux responsables? Il y en aurait plusieurs à féliciter, mais ici et là nous apprenons que le Rév. Père Regimbal du Centre des Jeunes de la paroisse Ste-Anne, et M. J.-O. Legault du Conseil Régional Nipissing-Sudbury ne sont pas des moindres.

Nous les félicitons de même que tou ceux qui de près ou de loin ont aidé à mener l'affaire à bonne fin.

Près d'un demi-million de bovins exportés en 1950

Ottawa, — Le Marché d'exportation en est un qui est très profitable aux éleveurs canadiens. Il a absorbé en 1950 plus de 433,000 bovins, la plupart expédiés aux Etats-Unis.

De ce total 165,000 sont allés immédiatement à l'abattage, 200,000 à l'engraissement et 68,000 à la production laitière ou à l'élevage. A eux seuls les bovins pur-sang atteignaient le chiffre imposant de 28,517 dont 23,726 vendus aux Etats-Unis. Un tel programme d'exportation eut été impossible sans les mesures sanitaires mise en oeuvre par la division de la Santé aux Animaux aux minitère fédéral de l'Agriculture. Plusieurs maladies animales étant transmissibles aux humains, on peut également dire que tout programme national de santé humaine est voué à l'échec s'il ne s'appuie sur un plan d'éradication desmaladies qui s'attaquent au bétail. Depuis un certain nombre d'années, une lutte concertée et méthodique a été menée en ce sens dans tout le pays. On s'est appliqué entre autres à enrayer les ravages de deux de ces maladies les plus dangereuses parce que transmissibles aux humains, la tuberculose bovine et la brucellose ou avortement contagieux.

A quels signes peut-on reconnaître ces deux maladies? Quel programme national est mis en oeuvre pour les tenir en échec? C'est ce que montrera le stand documentaire du ministère fédéral de l'Agriculture aux expositions d'Ormstown et de Lachute qui seront tenues pendant la première quinzaine de juin. Il s'agit d'un étalage entièrement nouveau que le public canadien verra pour la première fois à ces deux expositions.

Au point de vue économique, les maladies du bétail font perdre chaque année des millions de dollars à l'industrie de l'élevage. Au cours de l'année qui s'est terminée le 31 mars 1951, la tuberculose bovine à elle seule a fauché environ 21,000 unités.

Ces bêtes ont été abattues sous la surveillance de la division de la Santé des Animaux dont relève le programme national d'éradication. Les propriétaires ont reçu plus d'un million de dollars en indemnités. A cela il faut ajouter la réduction dans le rendement des bêtes atteintes, le coûte de la nourriture partiellement perdue à alimenter des animaux malades, la mise au rancart de lignées précieuses de bétail pur-sang et, par dessus tout, la menace que ces maladies constituent pour la population canadienne. L'étalage du ministère fédéral de l'Agriculture à Ormstown et Lachute a précisément pour but de faire mieux connaître à la population ces divers aspects de la santé du bétail.

IL N'EST JAMAIS TROP TÔT POUR ÉPARGNER!

THE MUTUAL LIFE OF CANADA

ASSURANCE-VIE À BAS PRIX

SIÈGE SOCIAL WATERLOO, ONT.

75IAF

SUCCURSALE: 103-4 Immeuble Mackey, Sudbury, Ont.
B. Rose, C.L.U., gérant de succursale

Représentants: I. M. Ritchie, C.L.U.
Geo. J. Findlay
Laurent Smith.

VILLE DE SUDBURY

Applications pour un étal au Marché de la Ville

Des applications pour un étal au marché de viande seront acceptées par le soussigné jusqu'au 10 juillet, 1951.

Signé:

L. N. HOUCK,
Commis.

Feue Mme Napoléon Larabie

A l'hôpital St-Joseph, mercredi dernier, est décédée Mme Napoléon [illegible] ingrats filent les premiers. [illegible] Larabie en 1903, Elle demeura à à Ottawa, puis à Espanola et à Sudbury sur la rue Myles. Elle laisse dans le deuil deux fils, Alex de Wahnapitaie; Albert de Sudbury; sephine Ouinette, épousa Napoléon Wahnapitae [illegible] Sudbury; Mme John Piconkle, d'Espanola; trois soeurs, Mme Célina Sicord, et A. Asurlet d'Espanola; Mme A. Gleason de Mattawa.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

Savez-vous visiter les malades ?

Les médecins ne sont pas les seuls qui devraient étudier l'art de visiter les malades. Selon notre façon de rendre visite à des hospitalisés, nous pouvons soit retarder, soit au contraire favoriser leur guérison. Ce problème, qui peut tous nous confronter un jour ou/l'autre, est étudié dans un article du numéro de juillet de SELECTION du Reader's Digest.

Conscient de l'importance des visites dans la guérison des malades, l'hôpital municipal de Cleveland a ouvert un cours pour les familles des tubreculeux. On suggère aux visiteurs de venir seuls ou par deux; une mère malade, par exemple, est plus à son aise avec une seule personne de sa famille qu'avec tous les siens réunis.

On recommande aux visiteurs de s'asseoir à un endroit d'où le malade puisse les voir sans effort et de parler naturellement. On doit éviter de cogner ou de faire remuer le lit. Il ne faut pas dire à un malade qu'il a une mine superbe quand vous et lui savez parfaitement que c'est faux. Si de nouveaux visiteurs arrivent ,c'est aux personnes qui les ont précédés de s'en aller.

Les infirmières déplorent que l'on apporte des fleurs au début, et puis au bout de quelque temps, personne n'envoie plus rien. Les petits bouquets sont plus faciles à manier, coûtent moins cher et l'on peut ainsi en offrir plus souvent. D'énormes corbeilles de fruits risquent de se gâter dans la chambre d'un malade qui ne peut en venir à bout. Il est préférable d'offrir quelques belles pêches, oranges ou poires: peu à la fois mais plus souvent. Le cadeau le plus apprécié est celui qui rappelle au malade que l'avenir lui réserve encore du bon temps; des balles de golf, par exemple, ou un article de pêche.

Mais surtout, ne prolongez pas votre visite plus qu'il ne faut. "Mon visiteur le plus agréable, raconte une malade, c'est une jeune fille qui arrive à l'improviste, me raconte deux ou trois histoires amusantes, et part au bout de quelques minutes."

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm — Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 — Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey — Tél. 5-5831

PHARMACIE COMRIE
● Spécialistes en prescription
● Service de livraison
27 Elgin w. 3-3114 — Tél.: — 170 Elgin s. 3-0507

Dr A. CAZABON
Médecin — Chirurgien
47, Elgin N. suite 3 — Tél.: Bur. 3-5611 Rés. 3-4264

W.T. CRAWFORD
Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

HEISKANEN JEWELLERS
● Horloger
● Diamantaire
● Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 6-6852
Sudbury

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. — Tél.: [illegible]

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialité dans
Photos de Toutes Sortes
De Marriages — De Familles d'Enfants, etc
2½ est, rue Elm — Tél. 7-7612

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

A. FOURNIER
— Limitée —
PRETS SUR HYPOTHEQUE
ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm — Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper — Sudbury
Tél.: [illegible]

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications — [illegible]
Tél.: [illegible]
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

CONSULTEZ
LAURENT SMITH
—Assurance-Vie à Coût Minime—
MUTUAL LIFE OF CANADA
Tél.: Bureau: 3-1263 Rés.: [illegible]
103-104 Ed. Mackey—Sudbury Ont.

MONUMENTS
J.P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
22 Drinkwater — Sudbury — Tél [illegible]

P. H. LAPORTE
COMPTABLE LICENCIE
VERIFICATEUR MUNICIPAL AUTORISE
22 Elm Est — Tél.: 3-6013

LEBEL & FILS
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517 — 142 rue EYRE

MONUMENTS de DISTINCTION — VENTE et INSTALLATION
Atelier d'Art Monumental
Statues et Statuettes en Marbre pour Monuments
Portraits DEDO pour Insertion dans Monuments
W. LACASSE & FILS
Notre auto est à votre disposition — Nous allons vous chercher
215, rue Dell — Sudbury, Ontario. — Tél.: [illegible]

Souscription des Ecoles et des Collèges —

En Faveur des Ecoles de la Colombie.

La campagne en faveur des Ecoles de Colombie s'est malheureusement commencée trop tard pour atteindre à temps les écoliers et collégiens qui entraient en vacances. On nous promet la collaboration en septembre. D'aucuns ont cependant agi avec diligence et ont recuilli leurs souscriptions avant le départ. La Fédération générale des Ligues du Sacré-Coeur a été avisée que le mouvement de prières et d'aumônes a été organisé en plusieurs endroits: les Collégiens de Jean-de-Bréheuf de Montréal, comme on le sait, ont signé une pétition et offert une somme de $75.

Le Cercle d'A.C.J.C., du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury et le Cercle d'Action Nationale du Collège L'Assomption nous ont fait tenir leur souscription.

De Château-Richer, Cité Montmorency, nous parvient un lourd envoi: une lettre du secrétaire de la Commission scolaire, M. J. Gagnon, une souscription de $21.38 et une centaine de messages des écoliers de l'endroit à l'adresse de Son Exc. Mgr Duke.

Le Secrétaire de la Commission scolaire de Chateau-Richer nous écrit:

"Faisant suite à votre lettre du 1er juin dernier, au sujet des écoles catholiques de la Colombie, vous trouverez ci-joint, notre chèque au montant de $19.38, représentant le versement de $10.00 pour le compte de la Commission scolaire et de $9.38 donné par les enfants de nos écoles et aussi mon chèque personnel au montant de $2.00

"Ci-joint également les lettres d'encouragement écrites par nos écoliers.

'Veuillez croire que nous, membres de la Commission scolaire de Château-Richer, déplorons ce fait que la minorité est encore à souffrir les méfaits de la majorité en terre canadienne et souhaitons de tout coeur que ce différent soit réglé au plus tôt et ce au bénéfice des nôtres.

La compagne en faveur des Ecoles catholiques de Colombie progresse donc rapidement. La Fédération générale des Ligues du Sacré-Coeur invite encore instamment tous les catholiques à prier pour la solution du problème scolaire des catholiques de la Colombie, à adresser leurs souscriptions financières à l' "ARCHEVEQUE DE VANCOUVER" 646 rue Richards, Vancouver. Elle continuera à transmettre aussi les souscriptions à Vancouver pour ceux qui préfèrent passer par elle. (8100 St-Laurent, Montréal).

POMMES DE TERRE EN ROBE DE CHAMBRE —

La pomme de terre ordinaire fournit les vitamines A et C, ainsi que des minéraux, des hydrates de carbone, des protéines, du calcium, du phosphore et du fer. Les pommes de terre sont à leur mieux quand elles sont cuites en robe de chambre. Elles sont bonnes aussi cuites autrement, soit seules, soit avec d'autres aliments.

PHOTOS DE MARIAGE

Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.

STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
375 Laforest à Kathleen — Téléphone: [illegible]

POURQUOI CHERCHER AILLEURS?

Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:

- Billets de Tirage
- Enveloppes de Paye
- Cartes d'Invitation
- Factures
- Affiches
- Brochures
- Faire-Part
- Circulaires
- Enveloppes
- Programmes
- Blanc de Reçu
- Papier à Lettre
- Etats de Compte
- Cartes d'Affaires

L'IMPRIMERIE DE
L'Ami du Peuple
— Impressions de tous genres —
122 RUE ELM — SUDBURY, ONT. — TEL.: 3-0700

LE VOYAGE EN AVION DE MONTREAL A PARIS -

A bord de l'avion,
quelque part au-dessus
de l'Atlantique, ou ailleurs

Nous venons de dîner, ou plutôt de déjeûner comme il est mieux de dire à bord d'un avion français. Ces messieurs d'Air France ne font pas les choses à demi. La table est si copieuse que chaque voyageur se demande comment faire honneur aux mets qui se succèdent. Un apéritif précède le repas, que l'on arrose de champagne, et qui se termine par café noir et liqueur fines Le grand luxe! Il va sans dire que le dessert était précédé d'un fromage, Roquefort ou Camembert authentique. Il n'en saurait être autrement en compagnie française. Tout cela donne un avant-goût de Paris, où nous serons demain, vendredi, vers les 5 hres du matin.

Pour donner une idée de la chère servie, je copie une partie du menu:

Tomate en aspic — Olives farcies
Fruits de mer Deauvillaise
Fricassée de volaille Stanley
Pilow de riz - Petits pois à l'étuvée
Salade de saison
Plateau de Fromages
Cagette et Fruits
Glace panachée
Champagne Veuve Cliquot, Vins fins, Liqueurs
Café, thé, etc.

C'est assez pour se remplir la panse, comme dirait Rabelais, ou pour être malade dans les grands prix. Heureusement, personne n'est malade. Après avoir bouffé en causant, les gens ont plutôt tendance à dormir. Ils s'allongent sur leurs sièges, les uns après les autres, oublient bientôt leur situation entre les nuages et l'eau. Je commence à croire que les services d'aviation civil ont à leur tête des psychologues avisés. Ils fixent habituellement les départs à l'heure d'un repas, qui ne tarde à occuper nerveux, froussards ou neurasthéniques, à la recherche d'une raison pour se plaindre. La dernière bouchée avalée, les passagers s'endorment pour la plupart, le travail de la digestion les y invitant. Mes soucis de journaliste m'obligent à rester éveillé, sans quoi je m'abandonnerais comme mes voisins aux bras de Morphée—pas de mademoiselle Murphy, comme disent des gens que je connais.

L'avion décolla de l'aérodrome de Dorval, un peu avant midi, dans des conditions de température idéales. Le derniere Canadien à me serrer la main fut le confrère Jasmin, du journal le Canada, qui me photographia en compagnie de ma fille cadette, près du Constallation qui se préparait à nous emporter. Comme quoi la confraternité journalistique dépasse de loin des luttes ou les rivalités politiques. Il est bien qu'il en soit ainsi. Je suis journaliste depuis plus de trente ans, et j'ai toujours admiré la solidarité qui unit les hommes du métier, quel que soit le parti ou la boite dont ils relèvent.

Avant Dorval, il y eut une réception fort aimable aux bureaux d'Air-France, dans le somptueux édifice de l'Aviation, voisin de la gare Centrale à Montréal. Les journaux de la métropole et la Radio y avaient des représentants, qui en portèrent les échos aux quatre points cardinaux. Je m'y attarderai pas. Je signalerai cependant la présence de M. Jacques Mouriès, gérant d'Air-France à Montréal, et de M. Pierre Tisseyre, président du Cercle du Livre de France. Je dois à l'un et à l'autre le voyage qui commence et je leur répète ma vive appréciation.

Quelles sont les impressions à bord? A peu près nulles, ou guère plus que celles que l'on ressent à bord d'un train. C'est ce que je fais dire à mon voisin, un Parisien, qui arrive de New-York et des Antilles françaises, et c'est le souvenir que je garde de mes envolées de 1950, quand je me rendis à Rome via Londres et Paris, après des escales successives au Labrador et en Ecosse. En deux semaines, l'an dernier au cours de ce voyage qui me conduisait avec mes compagnons au congrès international de la presses catholique, dans la Ville-Eternelle, nous décollâmes 11 fois, à l'aller et au retour, en 15 jours. Nous eûmes donc le temps de nous habituer, de nous aguerrir. Nous n'avions pas le sentiment de voler.

L'intérieur de l'avion, un quatre-moteurs à quatre rangées de banquettes, ressemble à celui d'un wagon de chemin le fer. Il faut s'y attarder, y penser, pour se représenter que nous voguons au-dessus des nues, dans le ventre d'un oiseau de métal construit par des hommes. Même regarder dehors ne donne pas une forte sensation d'altitude, car nous ne voyons que des nuages moutonnants [illegible] comme ouate. [illegible] rare qu'o[illegible]le n'y paraît pas [illegible]erions pas surpris [illegible] concerne, elle n'[illegible]e n'a l'air de se soucier d'elle. Nous allons à une vitesse de croisière de quelque 300 milles à l'heure, et c'est à peine si le gros oiseaux d'argent nous paraît bouger. Il fait beau, et les hommes d'équipage nous disent que l'envolée sera parfaite. Après quatre heures de vol, nous ignorons même où nous sommes. Aux alentours de Terreneuve, sans doute, mais nous ne le savons pas et n'en avons aucun souci. Inutile d'ailleurs d'avoir des points de repère s'ils doivent ne servir à rien.

Il y a à bord 27 ou 28 passagers, qui représentent une humanité déjà complexe. Il y a aussi les membres de l'équipage, que nous ne voyons pas, sauf le commissaire du bord et ses deux aides.

A part mon voisin de banquette, je ne connais personne, mais le jeu des figures et les bribes de conversation qui m'arrivent, ont la qualité d'un spectacle. Comme il se doit dans un avion qui se dirige vers Paris, la plupart des voyageurs sont des Français, dont quelques-uns, trois au moins, au type sémite très accusé. Ils viennent pour la plupart des Etats-Unis ou des Antilles françaises, l'avion qu'est le nôtre étant arrivé de Port-au-Prince, après escale de douze heures à New-York. Il y a aussi à bord des Américains, dont un jeune couple qui serait en voyage de noces—et peut-être ne l'est pas. En face de deux Juifs français caractérisés on ne peut plus, deux Soeurs grises canadiennes, qui paraissent être les seules compatriotes que j'aie à bord. Elles se comportent avec le sang-froid de vieilles routières—si l'on peut dire. Un officier français, vétéran d'Indo-Chine, est accompagné de sa femme et d'une fillette de deux ans. Tout ce monde s'abandonne aux pilotes, séparés des autres par la cuisine et les quartiers du personnel.

Il est déjà cinq heures 15, heure du Canada, et je commence à craindre qu'on ne reparle de manger. J'espère qu'on nous fera grâce de quelques temps. C'est à peine si nous nous remettons du déjeûner. Il fait toujours beau, très beau, et l'avion ne bronche pas. Des poches d'air, que l'on sent à peine, tant la vitesse les met vite derrière nous. Les moteurs grondent ensemblent, avec un bruit étourdissant, mais il y a longtemps qu'on ne les entend plus, à moins de s'y arrêter. Dans une dizaine d'heures, ce sera Paris, d'abord la tour Eiffel, que l'on aperçoit de loin, la Seine et le Louvre, la voie royale des Champs-Elysées, l'île de la Cité et Notre-Dame, les mille et un monuments qui disent l'histoire et la gloire de la France. C'est à n'y pas croire!

Si l'on reproche au génie moderne bien des choses, il faut lui accorder de bons points. Nous sommes loin de Colomb et de ses caravelles. L'avion comme moyen de transport, n'a pas d'équivalent. Il inspire une certaine crainte, mais elle vient de subconscient, est instinctive pour les humains habitués au plancher des vaches. Elle n'a pas raison d'être. Sans vaine bravade, essayons de nous pénétrer de cette idée.

Harry BERNARD

Le coût de la dernière guerre-

D'après les renseignements fournir par l'O.N.U. la dernière guerre a coûté: 32,000,000 jeunes, morts aux champs de bataille; 15,000,000 à 25,000,00 de jeunes, vieillards, femmes, enfants, victimes des raids aériens; 26,000,000 tués dans les camps de concentration de tous genres; 29,500,000 personnes blessées ou mutilées; 21,245,000 personnes sans foyer et sans biens; 45,000,000 personnes "déplacées" (Allemagne, Europe centrale, Extrême-Orient, etc) 30,000,000 logements réduits en poussière; 15,000,000 personnes sans abris (on loge dans des camps, dans des caves, sous la tente); 1,000,000 d'enfants sans parents. Cette guerre a coûté en argent 375 milliards de dollars-or (3 fois plus que celle de 14-18).

EPARGNEZ TOUJOURS...
ACHETEZ AU

LARRY'S SUPER MARKET

Notre magasin sera ouvert
toute la journée mercredi!

Bacon entrelardé et tranché - la livre	.59
Prem de Swift	.49
Graisse "Shortening Crispy Flake"	.29
Bajoues fumées de choix - la livre	.39
Pattes de cochon - choix - la livre	.39
Boudin "homemade" - la livre	.39
Crisco, paquet de 1 livre	.44
Thé "Larry's Super Market" - la livre	.79
Lait Nestle's	.15
Papier ciré rouleau de 100'	.27
Gelée aux fraises - bocal de 2 livres	.37
Oranges juteuses "Sunkist" - 344 - 5 douzaines	.99
Cornichons sucrés "Happy Vale" bocal de 16 oz.	.25
Poudres pour Gélatine I X L - 4 paquets	.29
Sel "Windsor"	.10

PROFITEZ DE NOS PRIX QUI SONT TOUJOURS PLUS BAS!

Nous faisons la livraison de
vos commandes
Téléphonez ou écrivez au
LARRY'S SUPER MARKET

SUDBURY
Tél: 3-3617 ou
Tél: 3-3618

COPPER CLIFF
Ancien MacDonald
Tél: 2-4443

Donnez-leur la meilleure
nourriture possible dès les débuts

La Moulée de Croissance Ful-o-Pep
ET
Vous en ferez d'excellentes
pondeuses!!

Si vous voulez élever
de belles Poulettes
Soignez-leur le
Growing Mash
Ful-o-Pep!

Le matin, soignez à vos poulettes de 10 semaines autant de moulée de croissance Ful-o-Pep qu'elles peuvent manger dans une ou deux heures vers la fin de l'après-midi, soignez-leur la quantité de Scratch Grain Ful-o-Pep qu'elles peuvent manger en 10 minutes — Deux fois par semaines - le mercredi et le dimanche, donnez-leur toute la farine d'avoine qu'elles peuvent manger en 10 min.

TRES IMPORTANT

Si vos poulettes semblent être affectées de rhume soignez-leur de 3 à 4 livres par 100 poulettes de Super Green Pellets Ful-o-Pep en plus de leur "Mash" le matin.

Venez vous le procurer ou
Envoyez vos commandes chez
ALP.-E. CHARETTE ET FILS
Farine — Moulée — Grain
186 RUE LOUIS TELEPHONE: 3-0531

LA SITUATION INTERNATIONALE

Par la BUP

Des développements sensationnels et émouvants se sont produits dans le monde depuis quelques jours, soit depuis que le chef de la délégation soviétique aux Nations unies, M. Jacob Malik, a exposé au monde ce qu'il a appelé une proposition pour mettre fin aux hostilités en Corée.

M. Malik profitant alors du temps qui était mis à sa disposition par de grands réseaux radiophoniques américains à recommandé une trève en Corée à des conditions qui correspondaient à peu près exactement aux principes suivis par les Nations unies dans le conflit coréen.

Immédiatement les commentaires de toutes sortes ont commencé à faire leur petit bonhomme de chemin. Les hypothèses les plus variées ont été émises à la suite de ce discours-surprise. On a d'abord mis en doute la sincérité de la Russie et l'on a vu dans ce discours une nouvelle manoeuvre de propagande soviétique après tant d'autres du même genre.

Toutefois, les événements subséquents ont apporté du crédit à cette proposition et il a semblé que cette fois la proposition de paix soviétique pouvait être sérieuse. Immédiatement, les chancelleries ont commencé à scruter le projet de trève soviétique. Les consultations se sont multipliées et l'on s'est mis à élaborer des projets susceptibles à conduire à une trève militaire qui pourrait entraîner une véritable paix en Orient.

Malgré les protestations et les signes de bonne foi cependant les autorités alliées étaient justifiées de douter du sérieux de la bonne volonté apparente de Moscou. Néanmoins, elles ont voulu profiter de ce fragile rameau d'olivier pour tenter de sauver la paix dans l'Extrême-Orient et dans le Monde.

Il est cependant bon de noter que les communistes ont tendu ce fragile rameau d'olivier au moment même où leurs troupes étaient battues, vaincues en Corée et au moment où le régime communiste devait faire face à une révolution menaçante en Chine.

Quoi qu'il en soit, si l'on réussit à mettre fin aux hostilités et, surtout, si l'on réussit à empêcher que le conflit s'étend à tout l'univers, tous les peuples et les citoyens épris de liberté et d'esprit pacifique se réjouiront.

En même temps, on apprenait que l'espoir d'un règlement pacifique dans le conflit anglo-iranien n'était pas perdu. Le premier ministre de l'Iran a écrit une lettre personnelle au président Truman pour lui faire part qu'il serait heureux d'accepter ses bons offices pour régler le conflit anglo-iranien au sujet du pétrole. La situation reste cependant tendue.

D'autre part, les Etats-Unis ont convenu de fournir des armes légères au régime Tito en Yougoslavie pour s'en faire un puissant allié ne Europe contre toute manoeuvre d'agression de la Russie soviétique. Le régime Tito est foncièrement communiste mais il se dresse en même temps contre l'impérialisme moscovite. Il possède actuellement l'une des armées les plus fortes de l'Europe occidentale si on exclut la France et la Russie.

Son alliance constitue un puissant atout contre toute invasion russe.

Ainsi, les puissances libres semblent avoir actuellement l'avantage de la situation en Europe et en Orient où les forces rouges subissent de durs revers sur les champs de bataille de Corée.

LA POLITIQUE FEDERALE

Par la BUP

Les membres du parlement fédéral ont accéléré leur travail pendant les derniers jours de la semaine dernière afin de pouvoir ajourner la session à la date prévue, soit vendredi soir, à minuit.

Les derniers jours de la session ont été marqués de débats très animés, notamment entre le chef de l'opposition conservatrice M. George Drew et le ministre de la production, le très hon. M. C.D. Howe, et le premier ministre, le très hon. M. Saint-Laurent.

M. Drew avait accusé M. Howe de favoriser une société d'ingénieur, la compagnie C.D. Howe, en lui accordant de riches contrats de guerre. M. Drew avait déclaré que cette société fondée par le ministre lui-même était maintenant dirigée par son gendre. Le premier ministre Saint-Laurent a répondu que M. Drew voulait saper la réputation du ministre de la production avec des insinuations sans fondement.

M. Howe a d'ailleurs lancé à M. Drew le défi de prouver ses accusations ou bien de démissionner comme député. Le débat a tourné longuement sur cette question sans que M. Drew retire ses accusations et sans qu'il relève le défi de démissionner.

Les parlementaires sont maintenant en congé parlementaire pour le reste de la saison festivale. Ils se réuniront maintenant au début du mois d'octobre.

Les députés libéraux et conservateurs chercheront sans doute à sonder l'opinion de leurs électeurs à la suite des élections complémentaires où les conservateurs ont remporté la victoire dans les quatre comtés fédéraux où il y avait élection.

Les dirigeants du parti conservateur ont immédiatement vu dans ces résultats une condamnation de la politique libérale tandis que les députés du gouvernement ont commencé à analyser la popularité de leur politique.

Voilà pourquoi il est très probable que les députés consulteront leurs organisateurs et leurs électeurs au cours de l'été pour connaître leur point de vue sur la politique actuelle du gouvernement Saint-Laurent.

PARLERIE

..."Il ne faut pas désespérer!"

Nous lisons dans un journal américain ces jours derniers un petit fait qui nous fait croire qu'il y a encore des gens sur la terre qui en toute conscience ne croit pas que l'on puisse avoir quelque chose pour rien.

A première vue, cette assertion peut bien paraître bizarre, car chacun a la conviction... peut-être pas bien ancrée... qu'il faut travailler pour obtenir quoique ce soit. Toutefois, si nous grattons un peu au fond de la pensée de beaucoup de gens, nous nous apercevons que le plus grand nombre ambitionne de recevoir certains avantages sans qu'il leur en coûte un effort.

On a recours de plus en plus aux agences gouvernementales à tout moment et sous le moindre prétexte, soit sous forme de pensions ou de subsides, et le gouvernement, bon apôtre, afin de se concilier les électeurs à la tendence de donner ce que l'on réclame.

On croit peut-être s'en tirer à bon compte et si l'on peut dire jouer le gouvernement en obtenant quelque chose pour rien. Lorsque vient le temps de payer les taxes par contre, on n'entend plus la même chanson. C'est sans doute que leurrer par l'idée que l'on obtient quelque chose pour rien, on se réconcilie mal avec l'idée qu'il faut payer le gros prix pour tout.

Aux Etats-Unis, où le Welfare State a une emprise de plus en plus solide, un fermier a retourné dernièrement un chèque de $7.50 au gouvernement, chèque qu'il avait reçu comme prime pour avoir assisté à une conférence sur la production et la mise sur le marché. Il donna comme raison qu'il n'avait rien appris de neuf à cette conférence et que par conséquent, il ne pouvait accepter cet argent. Il a déclaré qu'il retournerait également au gouvernement un autre chèque de $3.50 pour avoir assisté à une conférence sur la conservation du sol. En retournant la première somme, il écrivait à son sénateur disant qu'il ne "trouvait pas juste d'accepter l'argent des contribuables pour rien."

Sans doute que peu de gens feraient la même chose et certains me diront que le fermier en question n'aurait pas retourné l'argent s'il eut été question de sommes plus considérables. Peut-être bien, mais le fait est là et tant qu'il y aura de tels gestes de probité envers soi-même et ses concitoyens, les gouvernements hésiteront un peu plus à distribuer, le trésor public à tort et à travers.

C'était la première fois que j'entendais dire que l'on payait les fermiers pour assister à, de telles conférences. Ce serait peut-être logique s'il y avait quelque occasion de perte pour le fermier, alors qu'au contraire le fermier qui assiste à ces conférences ne peut qu'y gagner en connaissances techniques. Nous avons sans doute approuvé le paiement de primes de

— Suite à la page 12 —

Avis Important:-

NOUS DESIRONS ANNONCER
QU'A L'AVENIR
LES CLIENTS DE J. E. BLAIS
sont priés de venir faire
Leurs Paiements et leurs Achats
A LA SEULE BIJOUTERIE

J.-É. BLAIS Ltée

LE CENTRE DES CADEAUX PARFAITS

65 ELM EST - TEL.: 5-5200

Bijoutiers enregistrés de
L'"American Gem Society"

★ FERDINAND

LA VIE EN FRANCE

Par la BUP

Les autorités françaises ont entrepris une grande campagne de nettoyage en se débarassant des communistes étrangers demeurant sur son territoire.

Le ministère de l'intérieur a entrepris cette campagne pour "couper la tête" à la cinquième colonne rouge au service de Moscou. On a souligné que les communistes étrangers sont indésirables et indésirés en France.

Il s'est produit quelque chose d'intéressant dans cette épuration. Les communistes qui ont reçu l'ordre de quitter la France ont reçu en même temps l'offre d'être conduits dans un pays derrière le rideau de fer rouge. Ils ont refusé cette proposition, ne voulant pas aller demeurer dans ce qu'ils présentent comme un "paradis" aux gens qui absorbent leur propagande sans pouvoir aller vérifier sur place ce qui se passe sous une dictature de fer rouge.

Au nombre des communistes ainsi arrêtés on signale plus d'une centaine d'Espagnols qui avaient cherché refuge en terre française pendant et après la guerre civile d'Espagne. Ces communistes Espagnols qui se font les propagandistes de Moscou ont eu bien soin de ne pas accepter d'être conduits dans un pays soumis à un régime communiste dont ils vantent pourtant les mérites.

Ce refus est particulièrement significatif.

Les communistes Espagnols péfèrent être internés dans un camp de l'Ile de Corse plutôt que dans un "paradis" rouge.

Ce qui se passe en France est une illustration du danger que représente l'admission de communistes étrangers dans un pays.

Le gouvernement français a pris cette décision rigoureuse devant les manoeuvres des rouges qui s'acharnent, en France comme ailleurs de saper à leurs bases les institutions démocratiques et à saboter l'économie d'un pays afin de mieux servir les maîtres de Moscou.

Un autre fait significatif est la réaction des communistes français à la suite de la campagne d'épuration.

A tout homme normal il semble naturel que le gouvernement d'un pays puisse refuser un refuge à des ennemis avoués de la forme de gouvernement qu'a choisie le peuple de ce pays. Or, il n'en est pas de même pour les communistes.

Ils n'ont aucun respect pour l'autorité légitime du gouvernement qu'ils veulent d'ailleurs détruire. L'ordre social et économique, ils n'en veulent pas parce que le communisme ne peut pas se développer dans l'ordre social ou économique. Le respect et la défense du pays, ils ne s'en soucient nullement. Au contraire, ils veulent voir leurs pays assujettie à Moscou et y travaillent avec acharnement.

Il n'est pas étonnant alors de voir les communistes s'opposer à cette mesure de sécurité et d'ordre prise par le gouvernement.

Les rouges se sont immédiatement rebellés contre cette épuration. Ils ont commencé à déclencher des grèves et des désordres à travers le pays pour paralyser l'action du gouvernement.

Toutefois, il semble évident que le gouvernement n'a nullement l'intention de baisser pavillon devant les menaces communistes. Il en a d'ailleurs vu bien d'autres grèves politiques et il a réussi chaque fois à surmonter la tempête et rétablir l'ordre social.

Actuellmeent, à cause de la situation internationale tendue, le gouvernement ne peut se payer le luxe de laisser établir ainsi une cinquième colonne en France et il prendra les mesures de rigueur qui s'imposeront pour les éliminer et pour mâter les désordres que les communistes veulent engendrer.

DE LA NECESSITE D'UNE EDUCATION MUSICALE -

Il fut un temps où pour assister aux concerts il fallait appartenir à l'aristocratie, car ils avaient lieu à la cour. Depuis cette époque la musique s'est démocratisée, si bien qu'aujourd'hui il suffit d'acheter un billet pour aller au concert. Mais il y a mieux encore. La musique dispose aujourd'hui de deux grandes forces de propagande moderne le cinéma et la radiophonie, ce qui la met à la portée de tous.

De plus, le nombre des interprètes s'est accru considérablement. Professeurs compétents, écoles et conservatoires ont formé des chanteurs, des pianistes, des orchestres excellents qui font connaître à tous cette musique qui était réservée jadis à une classe privilégiée.

La compréhension et la sensibilité musicales du public se sont-elles développées au même rythme que la vulgarisation des oeuvres et la multiplication des interprètes et des compositeurs? Voilà, l'élément faible du triangle de la culture musicale dont les trois côtés sont les oeuvres, les interprètes et le public.

Si le public, non suffisamment éclairé, n'entendait que des oeuvres de qualité, le problème n'existerait pas. Mais tel n'est pas [illegible] il doit pouvoir choisir, car la musique le prend d'assaut par les voies du disque, du cinéma et de la radio. La musique médiocre est funeste au développement esthétique des facultés de l'âme. La musique de haute qualité, au contraire, cultive le bon goût, élève l'âme et affine la sensibilité.

Tous les jours des milliers de personnes sont mises au contact avec des productions de tous genres et il est permis de croire que la plupart ne possèdent pas les connaissances voulues pour apprécier le beau et condamner le médiocre. L'inévitable est arrivé. La musique médiocre est chez nous, plus florissante que l'autre et beaucoup trop d'artistes parviennent à peine à subsister ou quittent le pays. La question vaut qu'on s'y arrête. C'est en éduquant la masse que la culture musicale au Canada se développera comme elle le doit.

Nombreux sont les organismes culturels qui cherchent à améliorer la situation. Il en est un, qui semble s'implanter partout avec succès et dont les résultats ne se font pas fait attendre: le mouvement des Jeunesses Musicales. Son but:

a) permettre à la jeunesse (de moins de 30 ans) d'assister au concert à des PRIX MODIQUES.

b) assurer à chaque localité qui en fait une SERIE DE CONCERTS et à chacun de ces concerts.

c) présenter un musicologue capable de faire l'EDUCATION musicale des auditeurs.

Né en Belgique pendant la deuxième guerre mondiale, ce mouvement fleurit aujourd'hui dans sept pays européens et au Canada. Le public qu'il réunit se compose de jeunes de toutes les classes sociales. Il constitue un auditoire trè sympathique et très réceptif par son amour désintéressé de la musique.

En 1949, à son retour au Canada, notre jeune compatriote Gilles Lefebvre et quleques autres personnes convaincues comme lui qu'un tel organisme contribuerait à l'avancement de la culture musicale en notre pays, jetèrent les bases des Jeunesses Musicales du Canada. Jusqu'aujourd'hui, dix-sept centres ont donné leur adhésion à ce mouvement culturel.

L'Université d'Ottawa, toujours consciente du rôle des universités dans l'éducation populaire et le Service d'Action Sociale du Ministère de l'Education d'Ontario, soucieux de contribuer au développement culturel de la population franco-ontarienne, accordent tout leur concours à cette entreprise culturelle.

Le Centre Ottawa-Hull-Eastview, fondé il y a un an, recevra des représentants des autres centres au 2è congrès national des JMC qui se tiendra à l'Université d'Ottawa les 29 et 30 juin et le 1er juillet 1951. C'est là un événement plein de promesses pour l'avenir.

Thérèse Charbonneau

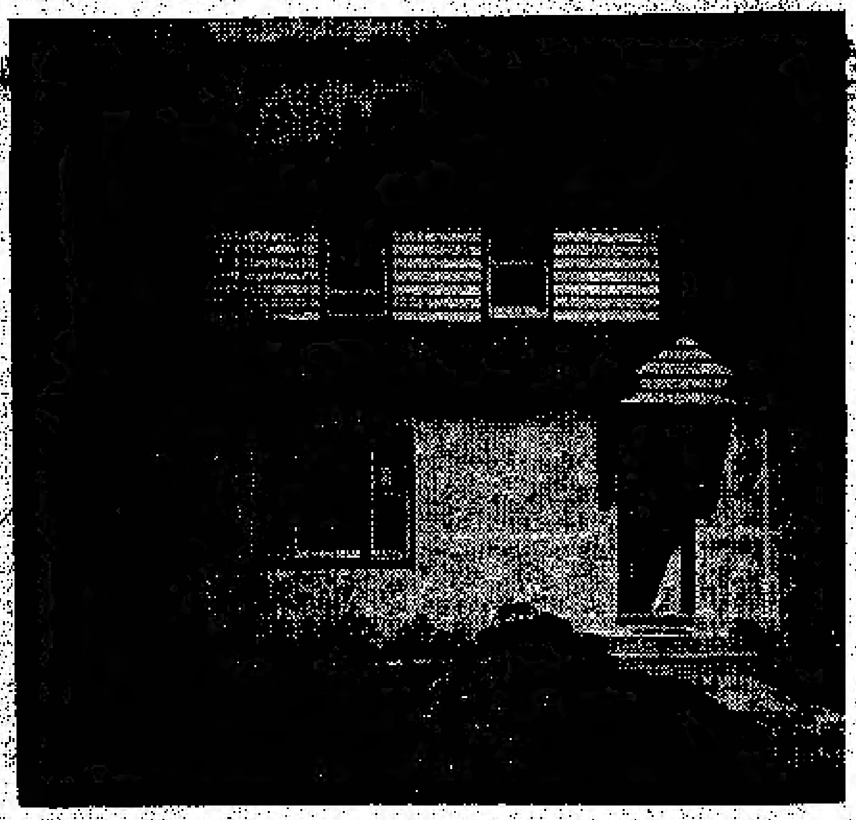
Le quart d'heure des malades —

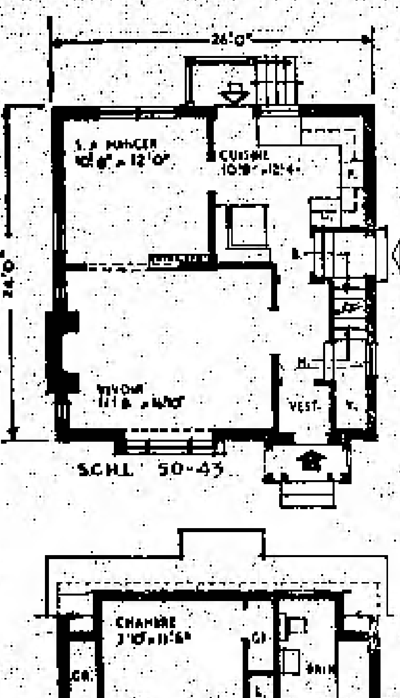
La prochaine émission mensuelle pour les malades aura lieu le premier vendredi du mois, 6 juillet, à 4h. 15 sur le réseau français de Radio-Canada (C.B.F.) Le R.P. Albert Dontigny, s.j., donnera la causerie. On est prié de faciliter aux malades l'audition de cette émission.

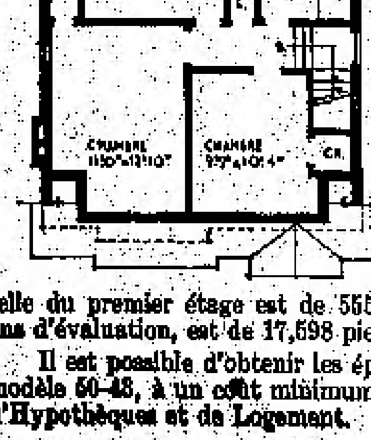
Prisonniers en Russie -

Dans un dossier publié par le Centre d'Informations catholiques de Paris nous trouvons les statistiques suivantes. Sur le seul territoire de l'URSS on a pu établir l'existence d'au moins 125 grands camps d'internement dont certains, comme celui de la Pechora, compte de 900,000 à 1,100,000 prisonniers, alors que celui de Karaganda en compte environ 150,000. Les évaluations faites aussi prudemment que possible permettent de penser que le nombre des internés astreints au travail forcé n'est certainement pas inférieur à sept millions et qu'il peut aller aller jusqu'à douze millions. Dans les pays incorporés, depuis la fin de la guerre, dans les camps de totalitarisme, il est également prouvé que des multiples épurations qui se succèdent, tantôt dans les classes dites bourgeoises, tantôt dans les milieux paysans et souvent aussi dans la classe ouvrière ,ont pour objet de constituer un réservoir de main-d'oeuvre à laquelle sont imposées des conditions esclavagisise de travail et d'existence. C'est le plus souvent à des fins stratégiques (construction de bases et de moyens de communications) ou militaires (usines de guerre, exploitation de matières premières pour les fabrications de guerre) que sont utilisés ces esclaves modernes.

LA MAISON D'AUJOURD'HUI







Ce modèle de maison d'un étage et demi pourrait mettre fin aux recherches de plusieurs familles désirant un plan attrayant et simple, offrant tous les avantages d'une construction beaucoup plus dispendieuse.

Cette maison contient plusieurs particularités qui prouvent qu'elle fut bien conçue. La salle à dîner est de bonnes dimensions et, de plus, il est possible d'aménager dans la cuisine un coin pour y prendre les repas. Cette disposition de la cuisine est particulièrement avantageuse pour les familles avec plusieurs enfants à bas âge.

La maison est très bien éclairée, mais la distribution des fenêtres n'empêche pas un bon aménagement des meubles. Le foyer naturel et le cabinet à verrerie préfabriqué ajoutent une note de confort et de bon goût aux pièces du rez-de-chaussée.

Bien que la superficie du premier étage soit un peu moins grande que celle du rez-de-chaussée, on y trouve quand même trois chambres à coucher, chacune munie d'une garde-robe, et une salle de bain bien située à la tête de l'escalier.

Les dimensions de la maison sont de 24 pieds par 26 pieds et la superficie du rez-de-chaussée est de 633 pieds carrés, tandis que celle du premier étage est de 555 pieds carrés. La cubage total, pour fins d'évaluation, est de 17,598 pieds cubes.

Il est possible d'obtenir les épures de ce plan, connu sous le nom de modèle 50-48, à un coût minimum, de tout bureau de la Société centrale d'Hypothèques et de Logement.

Pour passer l'été agréablement

Procurez-vous des vêtements

appropriés chez

FASHION CRAFT

Pantalons

(SLACKS)

De tous les styles et de toutes les teintes pour la belle saison et en particulier Pantalons "Triple laps" pour les jeunes.

13.95

Chemises de Sport

Nous avons le plus bel et le plus complet assortiment imaginable de chemises sport. Choisissez tant qu'il vous plaira.

3.95 et plus

Costumes de Bain

Grande variété de costumes de bain "Klingtite" Joutzen

2.95 et 3.95

Chemises "T"

Choix des plus complets de chemises "T". Pour satisfaire les plus exigeants.

1.75 et plus

Fashion-Craft Shops LIMITED

18 rue Elm Est

Tél.: 3-0523

"COURRIER DE VIE LITURGIQUE"

Le plus beau des théâtres —

Chers lecteurs, nous vous donnerons durant quelques semaines certaines explications des termes les plus courants dont la connaissance est absolument nécessaire pour comprendre la Messe, ce plus beau des théâtres. Nous utiliserons surtout le No 2 des Albums liturgiques "Fêtes et Saisons".

La Messe comporte une préparation et pour les fidèles et pour le prêtre. Les fidèles se préparent à la Messe du dimanche par l'Asperges" et par le "Vidi Aquam". Ces deux expressions "Asperges" et 'Vidi Aquam" ont donné leurs noms à ces deux chants préparatoires à la Messe du dimanche. Voici le texte de l' "Asperges": "Vous me laverez avec un rameau d'hysope, Seigneur, et je serai purifié, vous me laverez et je deviendrai plus blanc que la neige". Ce chant emprunté au psaume 50 ("Miserere") accompagne l'aspersion d'eau bénite qui se fait chaque dimanche avant la messe paroissiale. Le dimanche est une fête de Pâques hebdomadaire et l'administration du baptême, qui nous fait mourir et ressusciter avec le Christ, était jadis réservée à la nuit de Pâques. L'aspersion rappelle la purification du baptême qui nous rend capables de participer à la messe. Voici maintenant le texte du "Vidi Aquam": "J'ai vu une eau jaillir du côté droit du temple (c'est-à-dire du Christ au côté ouvert sur la croix), alleluia, et tous ceux que cette eau a touchés ont été sauvés et chanteront: alleluia". Ce chant, qui accompagne le cortège des nouveaux baptisés allant participer pour la première fois à la messe, dans la nuit de Pâques, remplace l' "Asperges" pendant le temps pascal. Le prêtre fait lui aussi une préparation personnelle par le psaume "Judica me" et par le "Confiteor". Le psaume "Judica me" est un important fragment du psaume 42 employé pour la préparation (faite autrefois à la sacristie) du célébrant et de ses ministres. Ce psaume exprime la nostalgie d'un prêtre longtemps exilé loin du Temple. Le "Confiteor" ou le "Je confesse à Dieu" achève cette préparation du clergé, à laquelle le peuple peut s'unir aux messes non chantées. Aux messes chantées, le peuple doit s'unir à l' "Introit".

Vie liturgique de la semaine prochaine —

Chers lecteurs, si vous désirez accompagner vos prêtres dans la partie de l'Ecriture Sainte qu'ils lisent au Bréviaire cette semaine, ouvrez votre propre Bible au troisième Livre des Rois, au chapitre 9. Vous verrez le roi Salomon qui ne reste pas fidèle à Dieu; Ses femmes païennes l'entraînèrent au culte des idoles. Aussi sa fin fut sans gloire. Son Châtiment fut la division de son royaume, sous son fils et successeur, Roboam.

Le dimanche 8 juillet est le huitième dimanche après la Pentecôte. Saint Paul, dans l'Epitre, nous présente deux images: l'esclavage du péché et l'esclavage de Dieu. Autrefois, avant notre conversion, nous étions soumis à la tyrannie du péché et nous mettions toutes nos forces à son service. Maintenant, nous servons Dieu et nous devons mettre notre âme, notra corps et notre vie à son service. C'est là la véritable liberté. Le fruit d'une telle vie, c'est la sainteté, et sa fin est la béatitude éternelle. Ce sont là des paroles que le monde entier devrait méditer.

Parmi les fêtes des Saints de la semaine prochaine, nous en relevons trois principales: Saint Pie I (11 juillet), Saint Anaclet (13 juillet) et Saint Bonaventure (14 juillet). Saint Pie Premier est mort le 11 juillet en l'an 155. Son tombeau est au Vatican. Il régna sur le trône pontifical de 140 à 155. C'est ce Pape qui décréta que la fête de Pâques ne pourrait se célébrer qu'un dimanche. Ce Pape aurait aussi transformé la maison du sénateur Pudens en une église et aurait donné à celle-ci le titre "du Pasteur" pour désigner que là l'église titulaire lu Souverain Pontife. Saint Pie Premier est mort martyr, comme la plupart des premiers Papes.

Saint Anaclet fut Pape de l'an 77 à l'an 88. Il est probablement le même personnage que Clet. Saint Anaclet (ou Saint Clet) décréta que la consécration épiscopale devrait être donnée par trois évêques et que les clercs devraient être publiquement ordonnés par leur propre évêque: ce sont des règles rituelles qui sont encore aujourd'hui observées. Il fit orner le tombeau de Saint Pierre et fixa le lieu de sépulture des papes au Vatican.

Les fêtes de ces deux Papes, Martyrs, seront pour nous l'occasion de renouveler notre piété filiale à l'égard du Souverain Pontife actuel Pie XII, successeur de ces héros de la foi chrétienne.

Saint Bonaventure est mort le 14 juillet 1274. Comme docteur de l'Eglise, il porte le nom de "Docteur Séraphique"; il fut à la fois un scolastique pénétrant et un profond mystique. L'Eglise donne ce titre de "Docteur de l'Eglise" aux saints qui se sont distingués par l'enseignement et par leurs écrits. L'Eglise honore un saint Docteur de l'Eglise en chantant le "Credo" à la Messe.

EVANGILE

EVANGILE DU SEPTIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE —

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous sous des vêtements de brebis, tandis qu'au dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leur fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces? Ainsi, tout bon arbre produit de bons fruits; mais tout mauvais arbre produit de mauvais fruits. Un arbre bon ne peut produire de mauvais fruits, ni un arbre mauvais produire de bon fruits. Tout arbre qui ne produit point de bon fruit sera coupé et jeté au feu. Vous les connaîtrez donc à leurs fruits. Ce ne sont pas tous ceux qui me disent: Seigneur, qui entreront dans le royaume des Cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est au cieux, celui-là entrera dans le royaume des Cieux.

Ne fut-ce que pour être tolérés, soyons tolérants.

CHOSES ET AUTRES

— Avec de la patience on surmonte le mal, et avec du jugement on le prévient. — La pauvreté est souvent la porte d'entrée du chemin de la fortune. — Quand la poule ne gratte pas aussi bien que le coq, le ménage va mal. — On pleure la mort d'une fille pendant quelques mois; mais on la pleure tous les jours si elle est mal mariée.

POUR PLUS DE SATISFACTION et PROMPT PAYEMENT PAR MANDAT-POSTE CHAQUE JOUR — EXPEDIEZ VOS

BLEUETS

A la Maison depuis longtemps établie

S. MARLOW & CO. LTD.

TORONTO

Rapport de vente et mandat mis à la poste
Aussitôt que les bleuets sont vendus
ATTENTION SPECIALE AUX MARCHANDS ET ACHETEURS

Ecrivez-nous pour Information ou Service

Estampe d'expédition ou Etiquettes gratis sur demande

Pique-Nique

Dimanche, 8 Juillet

Au Profit de la Paroisse de la Résurrection

STURGEON FALLS

2 BINGOS MONSTRES

$6000. en prix

à 2h.30 et à 8h.30 p.m.

15 Parties Régulières pour $1.00 .... $25.00 par partie

5 Parties Spéciales à .10 chacune ...... jusqu'à $50.00 par partie

2 PARTIES EXTRA-SPECIALES

2 CHEVROLETS 1951, 4 portes

1 dans l'après-midi 1 le soir

AUTRES JEUX DIVERS

SOUPER A 5H., 10H.15 et 7H.30

AUTOBUS de Sudbury: 7h., 10h., et 1h. 30 p.m.

de Sturgeon Falls — à 10h. p.m.

★ FERDINAND

Aux Commissions scolaires, Instituteurs, Parents:-

Nous recommandons de nouveau à tous de s'y prendre à bonne heure pour la commande de leurs livres de classe ou de manuels scolaires.

Ceci évitera les désappointements à l'entrée des classes ou les longues attentes, les courses à la recherche des manuels requis par les enfants.

Nous avons en main la liste complète des livres en usage dans les écoles de Sudbury. A quelques exceptions près, cette liste vaut pour la majorité des autres écoles.

En tout temps, pour le choix des manuels, de même que pour tout renseignement qui puisse vous être utile, nous sommes à votre service.

Plusieurs commissions scolaires ont déjà fait leurs commandes pour septembre. Il serait bon que les autres fassent de même.

Ainsi toutes seront assurées d'avoir leurs livres à temps pour le commencement de l'année scolaire.

Librairie LOISIRS

Manuels de classe de tout genre - articles scolaires
Excellent choix de livres de lecture et de bibliothèque.

122 ELM SUDBURY ONT. TEL.: 3-0700

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

— 2 —

3

Devant ce nouvel obstacle, l'enfant s'arrêta.

Mais une voix déchirante vibra dans l'air.

Cette voix répéta:

— Max ! Max !

On doit crier ainsi dans l'agonie!

Le pauvre petit se demanda s'il devait rejoindre sa mère ou poursuivre sa course vers la maison, dont une seule barrière le séparait.

L'enfant chercha une issue dans ce massif d'arbustes hérissés d'épine, il n'en trouva pas.

Pendant que Max tentait de découvrir une brèche, ses oreilles bourdonnantes s'emplissaient du dernier appel de sa mère. Il n'hésita plus et, avec ce courage qui double les forces et nous permet de dominer à la fois la douleur et le danger, il enfonça ses mains dans les branches des prunelliers, les écarta avec une énergie et une vigueur dont un enfant de son âge semblait incapuble, et les doigts déchirés, le visage ensanglanté, il se dirigea vers la maison silencieuse.

Comme il en approchait, les hurlements d'un chien de garde s'élevèrent, menaçants, dans la cour.

Max, appuyé contre la barrière qui le séparait de la demeure dont les volets laissaient filtrer la lumière intérieure, appela d'une voix altérée:

— Au secours! au secours!

La lumière changea de place dans la salle basse de la maison. Un homme ouvrit la fenêtre et, s'adressant au chien:

— Paix donc, Labrie! Il n'y a pas de malfaiteurs dans le pays, il ne peut s'y trouver que des malheureux.

Le chien se tut subitement.

— Qui est là? demanda la voix de l'homme.

— Un enfant, répondit Max.

—Un enfant tout seul, égaré? reprit la voix.

— Un enfant dont la mère se meurt.

L'homme sortit vivement de la salle, traversa la cour, ouvrit la haute barrière et se trouva en face de Max.

— Oh! je vous en supplie, monsieur, dit l'enfant, venez aider ma mère à descendre de notre charette, et donnez-nous de l'hospitalité pour cette nuit.

L'homme prit la main de l'enfant.

— Viens, dit-il.

Le vieillard, car c'était un grand et maigre vieillard que l'habitant de la maison isolée, saisit la main de l'enfant, caressa la grosse tête de Labrie, qui s'aplatit contre le sol en hurlant de joie, et fit entrer Max dans la grande chambre.

Puis l'homme prit la lampe et la plaça de façon à mettre le visage de Max en pleine lumière:

— Tes habits ruissellent d'eau, dit-il.

— Je suis tombé dans le grand fossé, répondit l'enfant.

— Ton visage, tes mains sont en sang.

— J'ai franchi la haie, ajouta Max.

L'homme continuait à le regarder attentivement.

Les vêtements que le pauvre petit venait de mettre en lambeaux étaient de belle étoffe, son visage délicat, ses mains mignonnes; tout attestait qu'il appartenait à une famille qui avait dû connaître l'aisance. Sa chaussure grossière contrastait seule avec la finesse de son linge.

Evidemment le vieillard qui semblait chercher dans un examen approfondi le secret de cette douleur qui venait à lui à travers la nuit et la tempête, se trouvait en face d'un malheur exceptionnel.

Il plaça la lampe sur la table, posa sa large main sur le front de Max, essuya le sang, la sueur et les larmes qui couvraient son visage, et lui demanda d'une voix empreinte de pitié:

— Tu dis que ta mère est malade?

— Elle se plaint comme si elle allait mourir.

— Tu l'as laissée sur la route?

— Oui, dans la charette.

— Vous voyagez tous deux?

— Tous deux.

— Seule?

— Avec le vieux cheval César.

— Et tu penses que ta mère aurait la force de venir jusqu'ici?

— Je ne sais pas, mais vous la soulagerez du moins...

— Peux-tu me conduire où la carriole est arrêtée?

— C'est tout droit! répondit l'enfant.

—Viens! fit le vieillard.

Il alluma une lanterne de corne et prit Max par la main. Alors seulement il s'aperçut que celui-ci boitait.

—Tu est blessé? lui demanda l'homme.

— Peut-être; mais ce n'est rien. En sautant à bas de la charette pour demander du secours et courir vers vous, je suis tombé... Soyez tranquille, monsieur, je marcherai tout de même.

Le vieillard posa la lanterne à terre, enleva Max, le plaça, sans mot dire, sur l'un de ses bras, reprit la lanterne et marcha d'un pied sûr.

La lumière de la lanterne éclaira tour à tour le grand fossé au fond duquel Max avait roulé, et l'épineuse muraille qui lui avait ensanglanté le visage.

L'homme, malgré son âge, franchit le fossé d'un seul élan, puis tournant la haie, il trouva vers la gauche un échelier qu'il enjamba.

Une minute après, la route unie, blanche et désertes, frappait les regards de l'enfant et de son guide.

— Eh bien? demanda l'homme.

— Je ne vois plus la charette, dit l'enfant en regardant autour de lui.

—Tu te seras trompé de direction.

— Cela n'est pas possible! elle se trouvait en face de ce gros arbre pareil à un fantôme.

—La nuit, tous les vieux arbres ont l'ari de fantômes, dit le vieillard en secouant la tête.

— Appelons! reprit l'enfant, ma mère reconnaitra ma voix.

Le pauvre petit rassembla toutes ses forces et cria:

— Mère! mère!

Un écho faible comme un souffle lui répondit, seul

— Comment s'appelle ta mère? demanda le vieillard.

— Je l'appelle ma mère, jamais autrement.

— Et ton père, comment la nommait-il?

— Anita.

— Et les domestiques?

— Les domestiques disaient: Madame.

— Reste là, reprit l'homme, je vais courir sur la route et chercher si j'aperçois la charrette.

Max se cramponna aux jambes du vieillard:

— Je vous en supplie, lui dit-il, ne me laissez pas seul sur le chemin... cherchons tous deux..., si vous êtes las de me porter, je marcherai..., je courrai s'il le faut... mais je veux voir ma mère le premier..., elle va me croire perdu..., elle en mourrait de chagrin...

Le vieillard reprit l'enfant sur son bras, et descendit la pente de la route aussi vite que ses forces le lui permirent. Quand il fut arrivé au bas il se trouva en face de trois chemins et s'arrêta.

— Lequel suivre, mon Dieu? se demanda-t-il.

Il prit tout droit devant lui et marcha.

Le chemin était désert, silencieux.

Ni bruit de roues, ni clarté. La lumière de la lanterne devenait blafarde, elle s'éteignit tout à coup.

A ce moment l'aube blanchissait le ciel. L'enfant tant qu'il avait été soutenu par l'espoir de retrouver sa mère, avait montré un courage au-dessus de son âge: mais quand il sentit mourir en lui la croyance qu'il rejoindrait la carriole où il l'avait laissée, son coeur éclata de douleur dans sa poitrine, et ses sanglots prirent le caractère du désespoir. En même temps la jambe blessé enfla, le visage déchiré par les piqûres devint rouge et gonflé, et le vieillard, qui le tenait dans ses bras, constata que le pauvre petit était en proie à une fièvre ardente.

L'homme s'assit sur le bord d'un fossé et se demanda ce qu'il allait faire.

— Allons, vieux Corneille, se dit-il, fais ton devoir, Dieu vient de le tracer... Voilà un agneau perdu, sans laine, sans mère, commence par le réchauffer sur ta poitrine et par lui donner une part de ton âme! La Providence se chargera du reste.

Et Corneille Aubin emporta chez lui l'enfant, qui appelait sa mère au milieu du double délire de la fièvre et de la douleur.

PROLOGUE II

Le soleil se levait radieux. On était au mois de mai, la brise avait des parfums d'autant plus suaves que la terre s'empressait de fleurir.

La cloche sonnait lentement l'Angélus, et les paysans, conduisant leurs attelages, s'arrêtaient dans le champ ou sur le bord de la route et récitaient à voix basse la prière que chantait la cloche.

Le presbytère de l'abbé Lormel semblait seulement s'éveiller et vivre. Mais, depuis longtemps déjà, le digne curé cheminait dans la grande allée de tilleuls bornant son jardin du côtés des prés. Il lisait son bréviaire.

Tandis que l'abbé Lormel prélude par la méditation et la prière à la célébration de l'office matinal, Marçotte, sa servante zélée mais bruyante et grondeuse à sa manière, range le modeste ménage.

Elle commence par inspecter le garde-manger, et le trouvant vide, s'écrie, avec plus d'étonnement que de foi dans la Providence:

— Rien! plus rien! Encore une des folies de M. le curé! Il ne me laissera ni une poule, ni un oeuf; je serai bientôt réduite à prendre le bissac des pauvres vieux pour aller quémander notre vie. Il n'y a pas moyen de tenir une maison avec un maître pareil. Monsieur le curé jeûne toute l'année, afin de donner davantage aux pauvres. Eh bien! et lui? et moi, s'il ne songe pas à lui...? C'est fini, j'en ai assez d'une place pareille!

— Et tu vas t'empresser d'en chercher une autre., ma chère grondeuse, mon excellente Marcotte? demanda un enfant de quatorze ans environ, en pénétrant dans la salle à manger.

— Ah! vous m'écoutiez, monsieur Bernard, répondit Marcotte; eh bien! je ne m'en dédis pas; c'est désolant...

— De servir un saint prêtre qui se prive pour ses ouailles, n'est-ce pas?

— Vous prenez parti contre moi, vous aussi?

— Je prends parti pour la charité, contre l'égoisme! Je ne suis pas seulement l'élève de l'abbé Lormel ,mais son disciple, et si je déjeune avec lui je me contenterai d'un peu de fromage de chèvre. Mais ,toi-même, Marcotte, qu'as-tu donc fait, hier, de ta belle jupe de droguet?

— Celà ne vous regarde pas, curieux.

—Je l'ai vue, ta jupe, elle remplace les haillons de la mère Ciboule.

— Ca, c'est mon affaire; et si j'aime mieux le drap que le droguet, je suis libre.

— Tu me défends de parler de tes bonnes oeuvres, soit! Mais, cesse alors de gronder M. le curé pour sa charité prodigue.

— Si cela continue, m'est avis que vous n'aurez pas grandes études à faire pour devenir un fameux prédicateur.

— Ma bonne Marcotte, il faudra d'abord que j'apprenne le Mantchou, le chinois ou la langue des grands lacs, car, dès que je serai ordonné prêtre, je partirai pour aller évangéliser les sauvages.

Le bruit d'une charrette, roulant avec fracas et s'arrêtant devant le presbytère, interrompit la conversation de Marcotte et de Bernard.

Tous deux traversèrent la cuisine, la salle à mangre, et s'arrêtèrent dans la cour stupéfaits du spectacle qui s'offrait à leurs yeux.

Un cheval venait de s'abattre dans les brancards du pauvre véhicule qu'il conduisait. Un pan de vêtement de femme traînait sur une des roues, et un cri, faible comme un soupir, parvint à l'oreille de Marcotte.

Bernard s'élança le premier.

Mais à peine se trouva-t-il en face de la charrette, qu'il s'écria:

— Une femme morte!

La servante accourut à son tour, prise à la fois de peur et de pitié; elle plongea ses yeux dans la charrette, se précipita d'un bond vers la femme, la souleva dans ses bras robustes et la posa doucement sur des bottes de foin amoncelées dans un angle de la cour.

Elle allait essayer de la rappeler à la vie, quand un cri de Bernard la ramena près de la voiture:

— Marcotte! Marcotte! un petit enfant!

En effet, un pauvre petit être, à demi nu, vagissant, reposait sur la paille. Il lui restait à peine un souffle de vie.

La servante le prit doucement.

— Pauvre petite créature! fit-elle; une heure de plus, et elle expirait de besoin. Tandis que je vais m'occuper de l'enfant, monsieur Bernard, mouillez les tempes de la femme. Elles sont bien froides et les mains se froidissent. Toi, petit, ajouta Marcotte, en s'adressant à un garçonnet blond et rose, qui la regardait avec de grands yeux humides cours avertir monsieur le curé.

Marcotte passa dans la cuisine, trouva un peu de lait au fond d'une tasse et le fit boire à l'enfant. Il agita ses petits poings roses, ouvrit faiblement les paupières, puis les referma.

Alors la servante rejoignit Bernard dans la cour.

—à suivre—

Au Royaume de la Femme

Des Goûts et des Couleurs...

...on ne saurait discuter mais s'il y a faute de goût, erreur dans le choix des nuances on en discutera certainement et votre prestige s'en ressentira. Voici les couleurs que nous vous conseillons de choisir de préférence.

SI VOUS ETES BLONDE... le noir; le brun, si vous êtes jeune. Rouge avec discrétion. Beige rehaussé de couleur. Vert, si vos yeux le sont. Mauve si vous avez un teint de pêche. Vieux rose et tous les tons de bleu. Renoncez au gris pâle même s'il semble tenter particulièrement les blondes.

SI VOUS ETES BRUNE AU TEINT CLAIR jamais de brun, Du bleu de toutes les teintes, pour la brunette aux yeux bleus. Des verts clairs pour la brunette aux yeux verts. Le gris, le gris-bleu, le rouge flamme, le noir, le beige, le vieux rose, le jaune moutarde. Pas de vert olive.

SI VOUS ETES BRUNE A TEINT OLIVE. Pas de brun foncé mais du cannelle. Pas de noir, vous auriez l'air sombre. Pas trop de marine non plus. Parmi les tons sombre, le gris fer; le rouge framboise et le vert sombre peut-être. Par contre toute la gamme des tons vifs et clairs vous est conseillée: bleu poudré, vieux rose, vert olive, vert bronzé, rouge flamme, moutarde, etc.

SI VOUS ETES CHATAINE. Les personnes de cette catégorie qui tiennent à la fois de la brunette et de la blonde peuvent porter la plus grande variété de couleurs. Selon la teinte de leurs cheveux et de leurs yeux elles peuvent choisir dans la gamme des teintes réservées aux blondes et aux brunettes.

SI VOUS ETES ROUSSE... il vous faut choisir avec soin les couleurs de vos vêtements. Le noir fera ressortir davantage votre chevelure. Le bleu ne vous est particulièrement recommandé sauf si vos yeux sont bleus. Le rouge est [illegible] de même que toutes les gammes de rose, et les jaunes. Outre les couleurs sombres qui vous avantageront particulièrement, le vert, le brun foncé, les violets, et les mauves surtout s'ils tirent sur le bleu plutôt que sur le rouge. Jamais de gris.

Voilà qui vous guidera sûrement, nous l'espérons, dans le choix de votre garde-robes saisonnière.

Vous aimez les mets parfumés au citron? Songez au thé glacé au citron, délicieux par temps chaud. Voici un pudding au citron, facile à faire couronné de crème fouettée et garni d'une tranche d'écorce de citron confite. Quel déssert succulent pour les soirées chaudes! Dégustez-le avec un rafraichissant verre de thé glacé. On peut verser du thé doublement fort directement dans les verres, sur les cubes de glace. Ou, préparer beaucoup de thé d'avance. Pour obtenir deux pintes de thé glacé, verser une chopine d'eau bouillante sur six bonnes cuillers à thé de thé, ou sur six petits sacs de thé. Laissez infuser pendant cinq minutes, puis versez le thé, en le passant dans un récipient de deux pintes. Remplissez ensuite le récipient d'eau froide et gardez dans le réfrigérateur. Pour sucrer le thé, ajoutez le sucre directement au concentré de thé pendant qu'il est chaud, ou servez un sirop avec le thé glacé.

Les Chaussures sont importantes pour la santé des pieds —

Si on entreprenait un sondage des pieds des Canadiens, on constaterait que les pieds des femmes sont en meilleur état que ceux des hommes. C'est ce que déclare le Canadian Shoe Information Bureau.

Bien que plusieurs femmes semblent porter de préférence des souliers ultra-chics dont l'apparence est souvent frivole, actuellement, elle accorde à ses pieds, plus de repos que l'homme parce qu'elle porte une succession de souliers de styles différents.

"La même jeune fille qui, le soir, porte des souliers échancrés, sans orteils ni talons, porte au bureau des souliers bien construits ou chausse des brogues pour aller au magasin, et met des pantoufles confortables quand elle se repose. C'est ce que déclare le bureau. "Utilisant une variété de chaussures, non seulement ses souliers durent plus longtemps mais elle ne se fatigue pas les pieds.

"Ce n'est que récemment que la plupart des hommes ont commencé à profiter de cette méthode en changeant tous les jours de souliers, au travail comme à la maison, jusqu'à ce qu'il soit nécessaire de les porter chez le cordonnier. Pour se conformer aux prescriptions hygiéniques, un assortiment bien choisi comporte non seulement des brogues solides pour le travail et des souliers légers, per- [illegible] le confort même par les temps les plus chauds.

"Sur un chapitre, toutefois les Canadiennes ont tendance à se négliger. C'est dans l'ajustage convenable des souliers d'enfants. On permet à trop d'enfants de porter des vieux souliers trop longtemps après qu'ils sont devenus trop petits pour les pieds qui grandissent. Les mères doivent se rappeler que les pieds des enfants croissent souvent d'un point en quelques mois et que leurs souliers doivent être examinés fréquemment. Autrement, des déformations peuvent facilement se produire. Bien que le public en général soit plus averti que jamais au sujet des bains de pied et la nécessité de garder ses pieds secs par temps de pluie, on peut améliorer de beaucoup l'hygiène des pieds en changeant fréquemment de chaussures et en donnant une chance de grandir confortablement aux pieds des enfants.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI, le 6 juillet, — S. Isaïe, prophète, S. Thomas Moore, M.

SAMEDI, le 7 juillet, — SS. Cyrille et Méthode Ev., conf.

DIMANCHE, le 8 juillet, — Fête de la Dédicace des Eglises consacrées, Ste Elisabeth, reine du Portugal.

LUNDI, le 9 juillet, — Notre-Dame des Prodiges, S. Zénon, tribun et 10203 martyrs.

MARDI, le 10 juillet, — Les Sept Frères, martyrs. Sainte Amélie religieuse.

MERCREDI, le 11 juillet, — Saint Pie 1er, pape et martyr.

JEUDI, le 12 juillet, — S. Jean Gualbert, qui pardonna si généreusement au meurtrier de son frère.

La belle et vraie autorité, c'est d'apaiser, non d'offenser.
Maurice Berres.

Tous les hypocrites ont commencé par avoir les vertus dont ils gardent la marque. —Paul Bourget

O JOIE !

Viens, lève-toi, ô joie, sors de l'abime
Ou dans la nuit, tu ne peux rayonner
Viens avec moi, sur la crête des cimes
Ou le soleil bientôt va triompher
Toi seule vois, tout ce qui chante en moi,
Ce qui m'emporte et ce qui au loin me roule
En me cachant des âmes aux abois...
Hors du grand cercle ou s'assemble la foule.
Fuyons gaiment, les ailes déployées,
Vers les sommets, fixons toujours nos yeux,
L'azur est là, bleue limite fixée
Entre la terre et l'infini des cieux.
En bas toujours, il y a le désert,
Qui, s'étendant jusqu'au seuil de nos portes,
Vient balayer, au fond de nos misères,
Nos fous désirs et nos amitiés mortes...
Voguons encor, et dans les purs lointains,
Tout parsemés d'étoiles satinées
Suivons la pointe indiquant les chemins
Qui mènent droit aux sublimes contrées...
Presque rendus, ne songeons pas aux peines
Qui d'un sanglot, briseraient notre essor;
Ne regardons plus en bas dans la plaine
Ou étendus, nos espoirs dorment encor...
J'arrête ici, mais joie, toi, continue,
Pour que demain, à mes yeux éblouis,
Tu sois l'amie, brillant au fond des nues
Comme un vitrail au seuil d'un paradis
Seule toujours, ô joie, va par la terre,
Pour consoler la veuve et l'orphelin,
Détruits, veux-tu, leur cruelle misère
Et viens vers moi, aux moments incertains.

Claire-Yvette Séguin.

Courrier de Lysette

Q. — Nous sommes une grosse famille, mes parents ne sont pas très riches. Les filles aînées travaillent à petit salaire dans notre localité. Ma jeune soeur de 17 ans voudrait aller travailler en ville, mes parents hésitent, elle est si jeune. Vaudrait-il mieux la laisser partir ou lui faire continuer son travail, à un salaire qui lui rapporte à peine assez pour son entretien? Actuellement, elle ne peut rien donner à nos parents. — GRANDE SOEUR.

R. — C'est bien jeune, dix-sept ans pour quitter sa famille et s'en venir à la ville sans protection. Votre soeur gagnera ici plus d'argent, mais ses exigences seront plus nombreuses, et elle ne pourra sans doute donner davantage à vos parents. Elle sera de plus, exposée à mille dangers contre lesquels votre affection ne pourra plus rien. Gardez-la donc encore avec vous quelque temps. Plus tard, l'une d'entre vous pourra peut-être l'accompagner. Pour ma part, je ne puis conseiller à jeune fille de 17 ans de venir s'établir à la ville, même si elle doit y gagner plus d'argent qu'elle ne peut en dépenser.

Q. — Je n'ai plus de mère, et je suis fréquentée par un bon garçon travailleur. Nous nous aimons. Il a trente ans et j'en ai vingt-et-un, nous voulons nous marier à l'automne, mais il m'a dit une chose qui m'effraie, à savoir qu'il lui faudrait sa bouteille de bière tous les soirs. Je ne l'ai jamais vu ivre et il m'affirme qu'il ne prend d'alcool que très rarement. De plus, il est jaloux et une fois mariée, je n'aurai pas la permission de parler à un homme dans la rue ni ailleurs. Je pourrais tolérer sa jalousie, mais la boisson. — QUI SE TRACASSE.

R. — La malheur, c'est qu'une bouteille de bière en appelle une autre et que cela devient vite ruineux pour la santé et pour le budget. Il y a des hommes qui, pour avoir une bouteille de bière, privent leurs enfants de la bouteille de lait qui leur est nécessaire. Je ne puis que vous conseiller d'y regarder à deux fois avant d'accepter une telle condition.

Q. — J'ai trois enfants et mon mari me donne un budget de vingt dollars par semaine; pour les dépenses qui excèdent cela, je suis obligée de lui demander de l'argent et je ne puis rien faire sans qu'il ait donné son avis... C'est très ennuyeux de toujours s'humilier pour avoir de l'argent. Donnez-moi un conseil? — UNE ABONNEE?

R. — Je vous conseille de vous résigner à votre part si vous avez cherché en vain le moyen de l'améliorer. Ce n'est pas une humiliation que de demander un surplus de budget à son mari.

Q. — Dois-je envoyer un faire-part à mon patron pour le mariage de ma soeur, vu qu'il ne la connait pas?— LECTEUR DE VOTRE COURRIER.

R. — Non, vous ne le devez pas.

Q. — Est-ce que l'échantillon que je vous envoie est de laine ou de rayonne.—JE VOUDRAIS SAVOIR

R. — C'est du crêpe pebble qui ne contient pas de laine.

Q. — Quelle est la signification des noms, Yvette, Roger, Fernand? LA MEME.

R. — Yvette, industrieux; Roger, brave; Fernand audacieux.

Le bon sens est de savoir ce qu'il faut faire. —Joubert.

Il n'y a qu'un problème, un seul de par le monde, rendre aux hommes une signification spirituelle, des inquiétudes spirituelles, faire pleuvoir sur eux quelque chose qui ressemble à un chant grégorien. — A. De Saint-Exupery.

La fortune vend ce qu'on croit qu'elle donne. J. de Maistre

Celui qui sait tout abrège tout.
Montesquieu

Les Ondulations permanentes chez soi

Ce que j'en ai reçu des lettres me demandant si les "permanentes" qu'on se donne soi-même, sont nuisibles à la chevelure. Cette avalanche de lettres est probablement due au fait que les principales compagnies qui fabriquent les produits nécessaires à ces ondulations font énormément de réclame à la radio. Si j'en juge par ce que me disent mes correspondantes, cette inovation dans le domaine de la coiffure doit nuire joliment au commerce des coiffeuses... mais certaines n'osent pas se risquer à se donner elles-mêmes des "indéfrisables" et elles désirent avoir mon avis avant de risquer leurs tresses ou leur chevelure à la garçonne!

Il est certain que les maisons réputées ne risqueraient pas leur réputation à lancer un article apte à nuire à la chevelure et surtout dépenser des milliers de dollars pour l'annoncer à la radio. Donc, croyez-moi, ces produits sont bons - pourvu que la chevelure soit bien conditionnée pour subir ce traitement qui vous épargne à la fois de l'argent et du temps.

Mais, (oui, il y a un mais important) il faut suivre méticuleusement les indications que comporte le mode d'emploi quant à la préparation de la chevelure, shampooing, etc. Et c'est là le rôle important de la coiffeuse expérimentée, qui à l'examen de la chevelure sait le traitement qu'il faut lui faire subir avant d'appliquer les produits chimiques voulus.

Disons donc, que pour réussir une permanente chez soi, il faut d'abord acheter un produit fabriqué par une maison responsable et ne pas accepter des "substituts" à meilleur marché ou que des fabricants inconnus dans cette spécialité peuvent lancer.

Ensuite il s'agit de savoir si votre chevelure n'a pas été gâchée par des ondulations antérieures, si votre cuir chevelu n'est pas trop sec, si vous avez des pellicules, etc.

Quelques soins anodins du cuir chevelu pendant quelques jours avant qu'on se fasse chez soi une "indéfrisable" peut vous assurer le succès. L'usage d'un bon tonique capillaire à base de pilocarpine ou de créosote - vous n'avez que l'embarras du choix puisque on en trouve de nombreuses marques à toutes les pharmacies - nettoyera à fond votre cuir chevelu et ainsi, après un bon shampooing avec un savon ou une préparation qui assure une mousse abondante votre chevelure sera prête à recevoir les produits chimiques servant à le rendre "indéfrisable", du moins pour un certain temps!

Mon feuillet sur les soins de la chevelure vous donne des renseignements précis quant aux méthodes à suivre pour débarrasser votre tête des pellicules quelles qu'elles soient. Faites-m'en la demande accompagnée d'un timbre pour frais de poste et vous verrez comment l'observance de l'élémentaire propreté peut vous assurer une belle "indéfrisable" quel que soit le procédé que vous utilisez. On m'atteint en adressant ses lettres à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Mes autres feuillets vous seront également adressés sur demande acompagnée d'un timbre poste pour chacun. Ceux-ci traitent des soins du visage, des yeux; de la suppression des enlaidissant poils follets; de la tranpiration trop abondante; du surcroît de graisse sans exercices éreintants; comment corriger la maigreur et l'absence d'un buste aux courbes gracieuses, etc etc. Demandez ceux qui vous intéressent suchant que le fait de m'écrire ne vous oblige en rien puisque ce journal a retenu mes services tout exprès pour renseigner ces lectrices.

Cousine BLANCHE.

Suggestions de Recettes Faciles

Petits Fruits

Les cerises sucrées servies fraîches, avec les queues sont toujours bienvenues. Les délicieuses fraises ou encore les grosses framboises rouge ou les bleuets si frais que le fruit est encore velouté, servis frais avec de la crême, sont très savoureux. Il y a aussi les galettes aux petits fruits, faites à même le mélange ordinaire additionné de fruits mure avant de mettre au four. Les poudings sur fonds de petits fruits recouverts d'une couche de mélange à muffins, de façon que, au sortir du four et retournés, les fruits fassent une sauce, sont un vrai régal.

Un pouding roulé servi avec des petits fruits sucrés et écrasés, est bon et de préparation rapide. Avec un soupçon de sauce à la crême au beurre ce dessert simple est succulent.

Les gâteaux sablés (short cakes) ne doivent pas nécessairement être aux fraises. Ils sont également bons avec d'autres fruits.

Il n'y a pas assez de temps pour goûter tous ces desserts; néanmoins, la section des consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture a encore trois délicieuses recettes où il entre des cerises et des petits fruits. Deux de ces recettes sont vieilles et éprouvées, l'autre est nouvelle, mais éprouvée et approuvée.

Mousse aux framboises

3 tasses de framboises, 1 c. à table de gélatine ,2 c. à table d'eau froide, 1 - 2 tasse de sucre fin, pincée de sel, 1-2 chopine de crème à fouetter.

Pressez les framboises à travers un tamis pour enlever les grains. Ajoutez le sucre et le sel.. Faites gonfler la gélatine dans l'eau froide puis faites-la dissoudre au-dessus de l'eau chaude. Incorporez la pulpe de fruits. Quand le mélange est partiellement pris, incorporez la crème fouettée bien ferme. Faites prendre. Six portions.

Pouding au miel et aux bleuets —

3-4 de tasse de céréale au son, 1-4 tasse de lait, 1-2 tasse de miel, 2 c. à table de beurre fondu, 3-4 tasses de farine tamisée, 3-4 à thé de sel 1 tasse de bleuets frais.

Versez le lait et le miel sur le son et laissez reposer 5 minutes, puis ajouter le beurre. Tamisez ensemble la farine, le soda à pâte et le sel et ajoutez au premier mélange. Brassez seulement pour mêler. Incorporez les bleuets et versez dans un moule graissé de 8". Faites cuire dans un four modéré 350F., pendant environ 30 minutes. Servez chaud avec une sauce custarde ou au citron et au miel. Six portions.

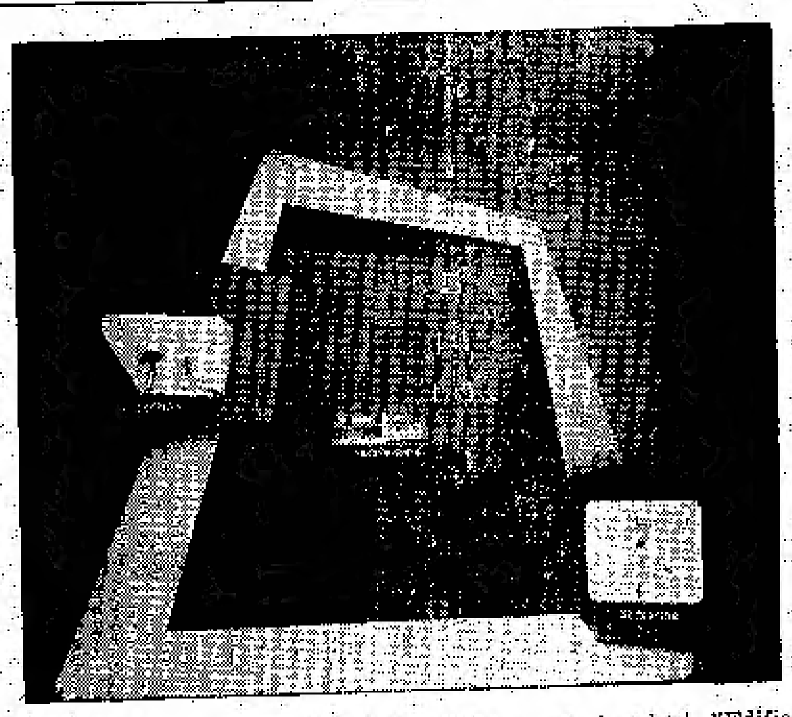
Gâteau éponge aux cerises

1-4 c. à thé de sel, 2 oeufs séparés, 1-4 tasse de sucre, 1-4 c. à table d'essence d'amande, 1-2 tasse de farine à pâtisserie tamisée ou 1-2 c. à table moins 1 c. à table de farine ordinaire tamisée, 1-4 c. à table de poudre à pâte.

Ajoutez le sel aux blancs d'oeufs et battez-les en neige jusqu'à ce qu'ils soient fermes sans être secs. Incorporez graduellement, en battant, 2 c. à table de sucre. Battez les jaunes d'oeufs et ajoutez graduellement le reste du sucre et l'essence d'amande. Incorporez aux jaunes la moitié des blancs d'oeufs battus puis ajoutez la farine mêlée et tamisée avec la poudre à pâte en brassant légèrement. Incorporez le reste des blancs d'oeufs. Versez dans un moule à gâteau légèrement graissé. Déposez dans une casserole d'eau chaude et faites pocher dans un four modérément chaud 350°F. pendant 30 minutes. Coupez en carrés et servez chaud ou froid avec une sauce aux cerises fraiches.

Les risques d'été —

Le nuisances de l'été sont à la veille de faire leur apparition. L'herbe à la puce, les mouches noires et les moustiques peuvent ruiner une excursion à la campagne. Emportez un bon insecticide et servez-vous-en. Quand vous craignez avoir touché à de l'herbe à la puce, lavez-vous la peau avec du savon de ménage fort, afin d'enlever la substance huileuse qui cause l'éruption.



Photographie d'une des quatre vitrines qui ornent la façade de l'Edifice Radio-Canada, rue Dorchester, à Montréal. Cette vitrine illustre les diverses phases de la télévision. On voit dans le cadre gauche une danseuse évoluant devant un appareil de prise de vue; au centre, le poste de transmission et la tour; dans le cadre de droite: la danseuse telle qu'elle apparait sur les écrans des postes récepteurs.

ATTENTION !

La Librairie Loisirs sera fermée tous les samedis durant les mois de vacances, juillet et août.

LA LIBRAIRIE LOISIRS

À VOTRE SANTÉ

Que douces sont les vacances!
Ce bon air en abondance!
Mais ne prenez pas de chances,
Ne buvez que du lait pasteurisé d'avance!

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Vous pouvez maintenant vous faire de très beaux planchers Au Sous-Sol !

Peinture pour planchers de ciment à base de caoutchouc

COLORTREAD

Faite à base de caoutchouc pour résister à l'humidité. Utilisez cette peinture si facile à appliquer pour transformer le plancher de votre cave en un beau plancher de Salle de jeu.

Trois Couleurs Attrayantes

ROUGE — GRIS — VERT

EDWARD'S

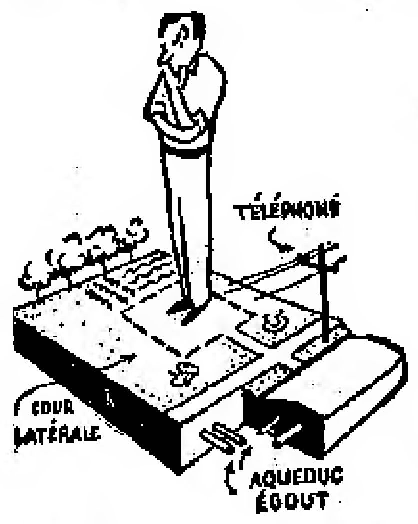
Sudbury, Ltd.

Automotive & Hardware

69 ELM OUEST TELEPHONE: 8-8366

L'emplacement d'une maison doit être choisi avec soin —

L'histoire de notre pays nous apprend que les pionniers ont attaché une importance considérable au



choix de l'emplacement de leur demeure. Leur sécurité et, dans bien des cas, leur survivance dépendaient de leur décision.

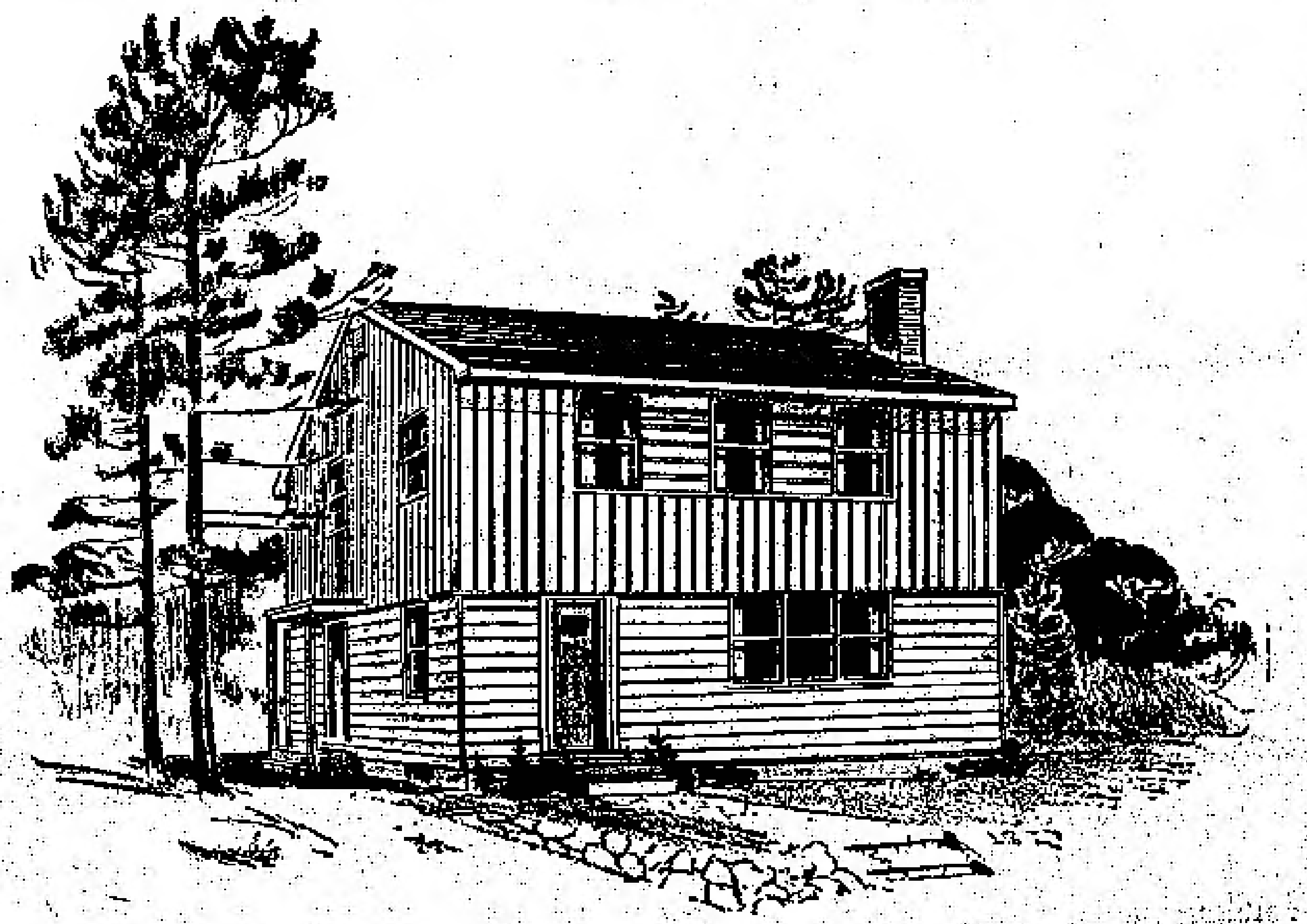
Aujourd'hui, la construction d'une maison est entreprise beaucoup plus simple et spécialisée, mais il n'en reste pas moins que le choix du terrain requiert beaucoup d'attention de la part des futurs propriétaires. La décision qu'ils prendront influencera le coût, l'apparence et l'utilité de leur propriété.

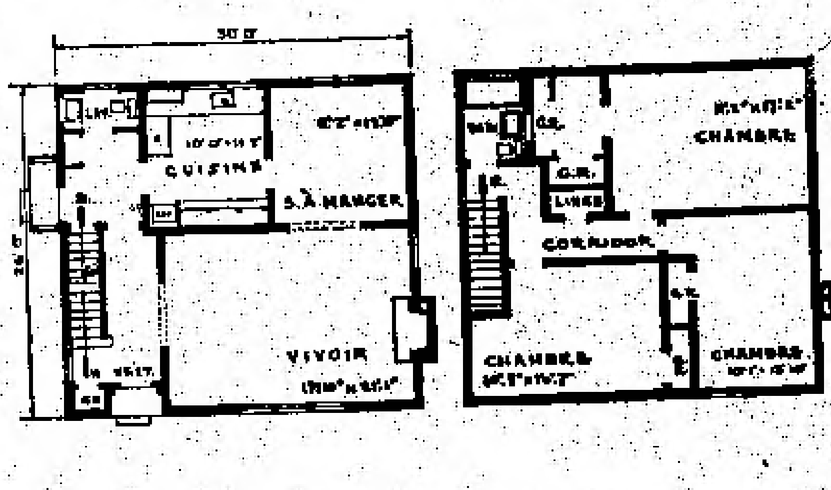
Avant de choisir un lot ,il faut avoir une idée exacte du genre de maison requise pour répondre aux exigences de votre famille. Un terrain long et étroit, par exemple, ne sera pas pratique pour la construction d'une maison de genre bungalow très étendu.

En examinant les terrains pour le choix d'un emplacement, vous noterez probablement, en premier lieu, les particularités de la surface du terrain. Ces observations peuvent être utiles pour juger du coût des excavations. Il est facile de concevoir que le coût de l'excavation variera si le terrain est rocailleux, récemment rempli ou encore dans son état original. Cependant, il faut toujours prendre des précautions additionnelles lorsque l'on construit sur un terrain récemment rempli afin d'éviter que les fondations de la maison s'affaisent. La présence d'un arbre ou deux sur une propriété est un bon signe que les conditions naturelles du terrain furent préservées.

Le terrain possédant une pente légère vers la rue a plus d'avantages pour l'apparence et pour l'écoulement des eaux. D'autre part, celui qui est plus bas que la rue exigera moins d'excavation, mais il faudra utiliser de la terre pour l'élever à un niveau satisfaisant. De plus, ce genre de terrain cause de nombreux problèmes en ce qui concerne l'écoulement des eaux et le terrassement.

(Ceci est le quatrième d'une série d'articles publiés dans l'intérêt de nos lecteurs qui songent à construire ou acheter une maison).





Plan 50-78 —

La disposition agréable des lignes horizontales et verticales donne une note distinctive à cette maison de six pièces. La disposition du vivoir, de la salle à manger et de la cuisine au rez-de-chaussée vous assure d'une excellente circulation. Les trois chambres à coucher du premier étage sont munies d'amplement de garde-robes et les dimensions des pièces sont bien généreuses. Les dimensions de cette maison sont de 26' x 30' et la superficie totale est de 1,560 pieds carrés, comprenant 22,542 pieds cubes. (Les épures peuvent être obtenues de tout bureau de la Société centrale d'Hypothèques et de Logement.

Fièvre rhumatismale et affection cardiaque —

L'illustre Dr. Jenner, qui a découvert, vers les années 1700, le vaccin contre la variole, a aussi constaté un rapport entre les troubles cardiaques et la fièvre rhumatismale. La sience médicale, à l'heure actuel, est plus en mesure de traiter la fièvre rhumatismale et de prescrire les soins qui aideront à prévenir les effets de cette maladie.

Ce teint basané —

Les coups de soleil peuvent gaspiller tout le plaisir de vos vacances Faites-vous hâler graduellement; vous éviterez ainsi toute la souffrance et les ennuis que cause une trop longue exposition aux rayons du soleil. Commencez tout de suite à prendre du soleil: dix minutes par jour pendant la première semaine; quinze minutes la deuxième semaine, et ainsi de suite. Quand le temps des vacances sera arrivé, vous aurez un hâle protecteur qui vous préservera de l'insolation.

Les Vocations missionnaires au Portugal

Le nombre des vocations missionnaires au Portugal a atteint cette année un niveau jamais égalé encore des temps modernes. Les divers Instituts missionnaires d'hommes comptent 1,551 aspirants missionnaires (tandis que les Congrégations féminines, au nombre de 7, ont plus de 2,000 postulantes et novices se préparent à l'apostolat dans les Missions portugaises.

PARLERIE

— Suite de la page 5 —

tant à l'âcre aux colons pour encourager le défrichage de terres nouvelles, mais il y a sans doute un point où ces libéralités deviennent des abus.

Lorsque pour développer l'initiative et l'ambition des citoyens il n'y a plus d'autre ressources que les primes d'agences gouvernementales, il manque certainement quelque chose tant dans l'esprit de ces citoyens que dans l'économie de leur pays.

A. Saumier,
(Québec-Presse).

Conseils sur l'engrangement du foin

Ottawa, le 16 juin 1951 ... Le séchage du foin s'effectue tant dans les champs que dans les granges et un séchage approprié sur le champ ainsi que des bonnes méthodes d'entreposage sont nécessaires à la conservation du foin, souligne M. Wm. Kalbfleisch, ingénieur en mécanique agricole à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

En récoltant le foin, il faut le rateler en andains droits et égaux afin qu'il sèche uniformément et on doit éviter les gros tas dont le centre à tendance à demeurer vert. Ces derniers, verts et humides, peuvent entrainer l'échauffement dans la grange et, causer en outre la surcharge des hacheuses ou des presses et par conséquent une perte de temps provoquée par les bris.

Il est impossible d'économiser de la main-d'oeuvre lorsqu'on déchargera du foin long dans une grange avec une fourche à foin en l'étendant grâce, à un dispositif de madriers ou de perches qui font devier le foin vers les côtés de la tasserie. Cette méthode diminue également l'entassement au-dessous de la fourche à foin et permet un meilleur séchage au centre de la tasserie.

Seul le foin haché doit être placé en tasserie. Le foin haché court, en longueur de deux pouces, formera une masse dense et se gâtera à moins d'être extrêmement sec Haché en longueur de quatre pouces, il peut s'engranger de la même façon que le foin non haché (au chargeur). Il ne faut pas marcher sur le foin haché ni le piétiner.

Le foin en balle peut s'entreposer en piles ou en tasserie lorsqu'il a été séché de la même façon que le foin non haché (au chargeur). Il ne faut pas marcher sur le foin haché ni le piétiner. Le foin en balle peut s'entreposer en piles ou en tasserie lorsqu'il a été séché de la même façon que le foin long ramassé au chargeur. Le séchage sera facilité si on espace les balles de deux pouces entre les piles. Le foin récolté trop vert comme la chose arrive souvent et presser ensuite peut chauffer considérablement une fois engrangé.

Encyclique sur les Missions —

Le Souverain Pontife, à qui rien n'échappe des intérêts de l'Eglise et du bien de l'humanité, vient d'écrire une nouvelle encyclique: "Evangeli praecones", consacrée aux missions. Ce document est d'une grande importance pour tous les catholiques. L'Institut Social Populaire, 8100 boulevard Saint-Laurent, le publie dans la collection des Actes Pontificaux (20 sous).

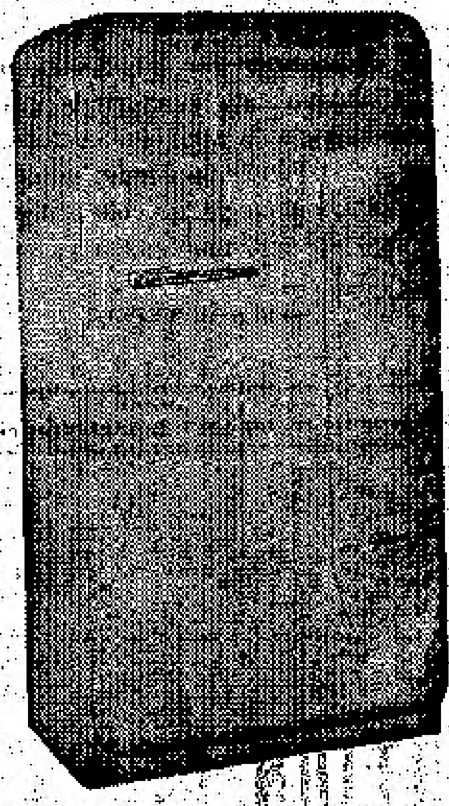
À VOTRE SANTÉ

Gens d'âge mûr,
de forte corpulence,
Point n'iront courant
s'essoufflant.
Ménager son coeur
a grande importance.
Point ne le faut faire
battre violemment.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Profitez de ces Aubaines !

Impossible de trouver meilleure occasion pour vous procurer un des fameux



Réfrigérateurs "Gibson"

à telle Réduction de prix

VOUS EPARGNEZ

$117.

Si vous achetez le vôtre dès maintenant

Les Réfrigérateurs Gibson ont une grande renommée à tous les points de vue—Ils sont très beaux, modernes au maximum et très commodes.

Leur prix régulier est de 467.00

Nous vous les offrons pour un temps limité seulement au prix modique de

$ 350.00

Venez Choisir et Réserver le Vôtre dès maintenant chez

VIC AUGER ELECTRIQUE

Le Plus Grand Magasin Canadien-français d'Appareils Electriques dans le Nord-Ontario

118 Durham S. Tél.: 6-6429

Frais d'opération de la récolteuse de fourrage et de la presse-ramasseuse –

Ottawa, le 16 juin 1951... Les récolteuse de fourrage et les presses-ramasseuses avec prise de force réduisent le temps et la main-d'oeuvre nécessaires à la récolte du foin mais elles constituent un bon placement pour les cultivateurs seulement si leur durée d'utilisation peut être portée à 2,000 heures.

Telles sont les conclusions signalées par M. D.-A. Brown de la Ferme expérimentale de Brandon (Man.) à la suite d'essais effectués sur les deux machines.

Les frais d'opération de la récolteuse de fourrage à prise de force, dont le prix d'achat était de $1,250, ont été de .93 la tonne pour du maïs vert. Les frais d'opération de la récolteuse ainsi que du tracteur et le coût de la main-d'oeuvre ont été de $1.32 la tonne.

Il en coûte $1.70 la tonne pour presser du foin avec la presse-ramasseuse, dont le prix d'achat était de $1,980. Par tonne de foin, le coût total pour la presse-ramasseuse automatique, le tracteur et la main-d'oeuvre a été de $2.74.

Pour que le capital immobilisé rapporte des bénéfices intéressants, la durée moyenne d'utilisation de la récolteuse de fourrage devrait être de 100 à 120 heures par année et de 140 à 170 heures par année pour la presse-ramasseuse, affirme M. Brown.

Jos Gratton

Vendeur de

- BUICK
- PONTIAC
- CAMIONS G.M.C.

d'Automobiles usagées de toutes les marques

—A Votre Service—

au

SUDBURY MOTORS

[1]38 ELM OUEST TEL.: 6-6461

Demandez pour M. Gratton

SI VOUS DESIREZ VOUS PROCURER UN BUICK—PONTIAC—G.M.C. OU—si vous avez besoin d'une AUTO ou un CAMION USAGE EN BONNE CONDITION

Voyez J. Paul Samson

au

SUDBURY MOTORS LTD.

SUDBURY, ONTARIO

Téléphones:

[6-6]461 - Lot: 3-7129 - Rés.: 7-7606

WILLIAM SYKES, D.C.

Docteur en Chiropratique
Garde Bilingue

SUDBURY
31 rue Cedar Tél.: 3-7914

ESPANOLA
6 rue Centre Tél.: 141
Tous les Vendredis seulement

Mortgage Sale

Land Titles Act

Under and by virtue of the powers contained in a certain Mortgage which will be produced at the time of sale there will be offered for sale by Public Auction on Friday the 20th day of July 1951 at [?] o'clock in the afternoon at the Parish Hall, on Front Street in the Town of Chelmsford by Hervé Mainville, Auctioneer the following property, namely:

Lot No 294 in Block 2 according to Plan M-91 filed in the Office of Land Titles at Sudbury, on Errington Avenue in the Town of Chelmsford.

Upon the said land is erected a dwelling house 24 x 26 and an addition 18 x 20.

Terms of Sale:

Ten per cent of the purchase money shall be paid at the time of the sale and the balance to be paid within 30 days thereafter.

The property will be offered subject to a reserve bid.

For further particulars and conditions of sale, apply at the office of the undersigned

LOUIS GROULX
Agent for the Mortagee

Dated at Chelmsford this 19th day of June 1951.

Nos annonceurs sont vos amis

ENCOURAGEZ-LES

PARLERIE

Suite de la page 14

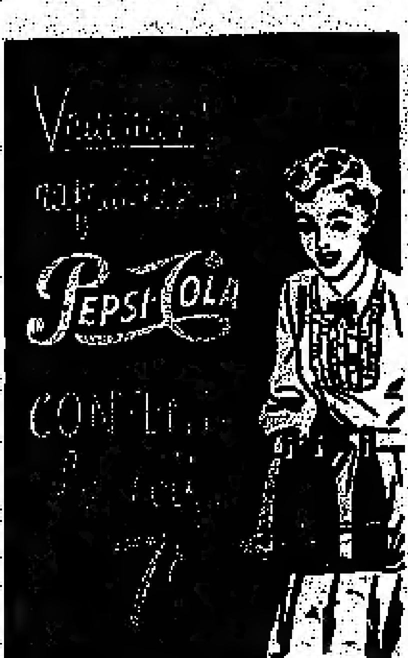
quête et que tout du rapport soit bon. Jean me dit: "C'est comme je te disais.La tour d'ivoire!"

Et c'est justement ce qu'il a noté dans la lecture des journaux. Plusieurs ont noté que la Commission semble avoir pris pour acquis plusieurs choses qui répugnent à l'homme imbu d'initiative et de liberté. "J'ai de la difficulté à croire, dit Jean, que la culture cela s'achète comme les pommes de terre."

En effet, toutes les grandes cultures ont été le résultat de l'effort individuel d'hommes qui avaient à coeur de se développer. C'est l'ensemble de ces efforts qui a formé les grandes cultures. Le gouvernement peut bien aider les institutions d'enseignement, mais s'il fait disparaître tout mérite aux élèves aux dirigeants de ces institutions, je crois qu'elle perdront leur esprit de survie. Nous lisions l'autre jour, qu'à la suite du rapport de la Commission le gouvernemnet projette de donner des octrois aux universités. N'est-il pas à craindre que les universités deviennent à la longue des écoles du gouvernement. Il n'y a pas de doute que si le gouvernement donne d'importantes sommes d'argent, aux universités, il voudra tôt ou tard avoir son mot à dire dans leur administration...

C'est à se demander si l'on a bien réfléchi à cela avant de parler de subventionner les universités par l'Etat.

A. Saumier.
Québec-Presse.)



Pour l'observance du dimanche –

Un important jugement vient d'être rendu à Montréal par le recorder Damase Côté. Le magistrat a condamné la compagnie Domestic Brands pour avoir fait travailler ses employés, le dimanche, à la confection de gâteaux et de pâtisseries. L'inculpée invoquait comme moyens de défense la nécessité et la coutume. Des représentants d'autres compagnies du même genre sont venus témoigner que la clientèle du lundi comptait peu, et qu'on pouvait d'ailleurs la satisfaire en organisant la confection des pâtisseries de bonne heure ce jour-là, pourvu que des préparatifs aient été faits le samedi précédent. Il n'y avait donc pas nécessité.

Mais le principal argument était la coutume, motif reconnu pour les lois provinciale et fédérale pour exempter de toute faute. Les témoins de la compagnie défenderesse n'ont pu prouver, à la satisfaction du juge, le bien-fondé de leur argument. Car pour qu'il y ait coutume, c'est-à-dire qu'un fait quelconque soit reconnu par les usages en cette province, il faut que ce fait présente au moins un caractère public, observé uniformément par la généralité des gens et répété continuellement sous l'oeil tolérant du législateur et des autorités civiles" (extrait du jugement).

C'est sur ces dernières paroles que nous désirons attirer l'attention de nos lecteurs. Remarquons-le bien: les violations de la loi du dimanche même les plus graves, peuvent être légalement légitimées si elles ne sont généralisées et ont été tolérées durant quelques années.

Il revient d'abord, évidemment, au pouvoir civil d'empêcher qu'une coutume néfaste ne s'établisse. Mais l'enjeu est trop important pour que nous risquions, à cause de la fréquente inertie des autorités, de voir se transformer en actes légitimes les pires abus. Les hommes d'ordre, les groupements voués au bien moral des citoyens doivent donc s'intéresser à l'observance du dimanche, ouvrir les yeux dans leur milieu et, dès qu'ils constatent des infractions, prendre les mesures qu'il faut pour les faire cesser.

A cette tâche travaille spécialement, il est vrai, la Ligue du Dimanche. Mais elle a besoin de l'assistance, dans chaque centre industriel, dans chaque ville, dans chaque paroisse même pourrait-on dire, d'auxiliaires dévoués qui l'aident dans son travail. On peut obtenir de son secrétariat (Maison Bellarmin, 25 rue Jarry ouest, Montréal) tous les renseignements nécessaires.

Relations

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNERAIRE

Tél.: 6-6302

73, rue Beech, Sudbury

Ecole de formation sociale –

C'est le samedi soir, 14 juillet, que commence, à la Villa la Broquerie, à Boucherville, l'Ecole de formation sociale, organisée chaque année par l'Institut Social Populaire. On y enseigne la doctrine sociale de l'Eglise ainsi que les moyens de la pratiquer dans notre milieu canadien et de la faire connaître autour de soi. Quarante chambres sont à la disposition des ecclésiastiques et des laics qui veulent suivre ces cours. Il en reste encore actuellement quelque-unes pour lesquelles on peut s'inscrire aussitôt. L'Ecole est ouverte aux hommes de toute condition, désireux de répondre à l'appel du Souverain Pontife et de l'épiscopat en se renseignant davantage sur la doctrine sociale catholique. Le programme de cette année comporte quelques-unes des questions à l'ordre du jour dans notre pays.

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

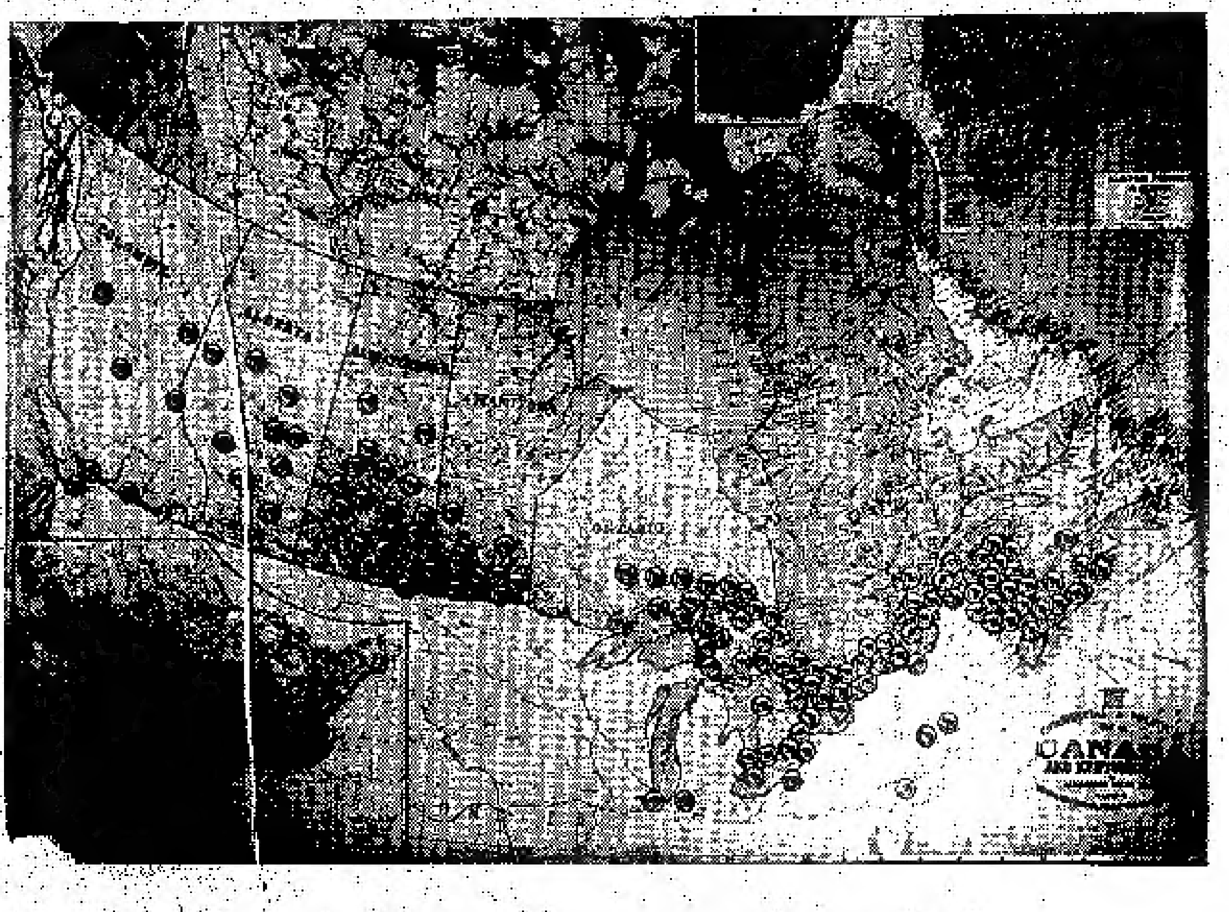
Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE TEL.: 7-7561

Le DRAPEAU diagonal CANADIEN envahit le Canada



Chaque "cercle" sur cette carte des Provinces canadiennes indique un CENTRE de PROPAGANDE active du DRAPEAU QU'IL NOUS FAUT: le Rouge et Blanc à Feuille d'Erable verte.

La Ligue du Drapeau National du Canada, Ottawa, Ontario.

PARLERIE

"Il y a du pour et du contre"

Le feu de buches d'érable dans le foyer donnait une chaleur bien douce et fort appréciée, car même si les journées sont chaudes, les nuits sont encore assez fraiches. Mon ami Jean est venu faire son petit tour, comme à l'habitude.

Depuis quelque temps, il a l'air soucieux. Vous comprenez bien, avec ces nuits fraiches, il ne sait jamais s'il n'y aura pas une gelée blanche qui causerait d'énormes dégats à ses plants de tomates qu'il prend la peine d'arroser copieusement chaque soir.

Jean est un jardinier amateur, mais il prend son passe-temps sérieusement. Son sujet de conversation le plus fréquent est la culture des légumes. Il aime cela, lui, aller au jardin cueillir des légumes frais pour sa table. D'ailleurs jardiner lui permet de dépenser les énergies qu'il n'a pas épulsées durant le jour au bureau. Et il ajoute invariablement qu'il a besoin d'exercice.

Mais ces jours-ci, il n'a de son jardin non seulement des exercices physiques mais aussi de nombreux soucis. Comme si la vie ne lui en fournissait pas assez.

Je l'arrache avec difficultés à ses commentaires sur la difficulté de bien réussir la culture des tomates pour lui demander s'il a enfin lu le rapport de la Commission sur les Arts et les Sciences. Comme je pouvais m'y attendre, il n'en a rien fait.

Cependant, il ajoute: "Tu comprends, avec mon jardin, je n'ai pas grand temps. Mais j'ai lu tout ce que j'ai pu trouver dans les journaux."

Comme toutes les questions, il y a du pour et du contre. Il fallait s'y attendre. Il est à peu près impossible de préparer une telle en-

— Suite à la page 13 —

"MARIE" triomphe dans l'univers!

Le grandiose Numéro spécial, à 200 pages, sur le Dogme de l'Assomption, a suscité partout un enthousiasme indicible. Ainsi, votre chère revue "Marie", grâce à l'évidente protection de la Vierge de l'Assomption, a réussi ce que de riches revues commerciales, aux millions en annonces, n'auraient pas tenté: la publication d'un superbe volume, à 200 pages, incomparablement illustré, et sans annonces. Les 40,000 exemplaires sont presque tous épuisés, sauf quelques centaines d'exemplaires qui partent rapidement, chaque jour. Ce seul Numéro spécial valait le prix de l'abonnement.

A la mi-juillet, "Marie" publiera un autre grand No. spécial à 116 pagese, sur LA SALETTE, avec la collaboration des plus illustres écrivains français contemporains. Un témoignage unique à la Vierge des douleurs, à la Vierge qui pleure Nos chers compatriotes seront heureux de ce Numéro magnifique à la gloire de Notre-Dame de La Salette, la Vierge qui pleure, car ils se souviennent toujours de l'holocauste que Notre-Dame de La Salette a demandé à nos pèlerins canadiens, à l'Obiou. Nous comprendrons plus tard la valeur propitiatoire de ce sacrifice pour le bien de toute l'humanité.

Notre Numéro de septembre-octobre apportera une documentation splendide sur la Terre Sainte, le pays de Jésus et de Marie. Et notre grand No. spécial de Noel, à 128 pages, sera entièrement à S. Alphonse-Marie de Liguori et la Madone, avec une collaboration internationale particulièrement brillante. Ce sera un nouveau document unique. Tous voient que Notre Dame multiplie les merveilles autour de sa Revue mondiale "Marie" qui suscite l'enthousiasme aussi bien de l'Orient que de l'Occident. N'appelle-t-on pas déjà notre chère Revue canadienne, la Revue de l'Unité, puisqu'elle unit tous les pays catholiques dans le Coeur Immaculé de Notre-Dame, et avec une sainte rivalité qui est notre joie. C'est à qui glorifierait le mieux la Reine du monde. Au printemps "Marie" publiera un grand No. spécial sur Notre-Dame du Mont Carmel, avec une collaboration mondiale remarquable. Le Provincial des Carmes de Lyon (France) est venu nous demander ce grand numéro spécial. C'est la première fois qu'une Revue canadienne s'impose ainsi à l'attention mondiale et jouisse d'un tel prestige international, aussi est-ce un devoir d'élémentaire gratitude pour chacun de nous de remercier la Vierge Marie du don de cette Revue à notre Pays. Mais il faut que le nombre de nos abonnés se multiplie, car nous n'avons en vue aucun souci de lucre, puisque tous les revenus servent à toujours vous offrir de plus royales splendeurs mariales. De très nombreux visiteurs qui sont récemment venus au Centre Marial Canadien ont été ravis de tout ce que Notre Dame a réalisé pour nous, par cette Revue mondiale. Bientôt, notre Centre Marial Canadien pourra organiser définitivement son Musée marial international, sa Bibliothèque. Et ce sera un nouveau titre de gloire pour le Canada marial. Mais il importe que tous ceux qui le peuvent et qui croient avec raison que c'est la Vierge Marie qui sauvera notre monde du matérialisme athée, encourageant à l'Oeuvre à la limite de leurs possibilités. Il faut que les dons se multiplient pour cette Oeuvre qui enthousiasme tous les pays du monde et que le chiffre de nos abonnements monte sans cesse. Parlons partout de "Marie", faisons-la connaître.

Si l'on veut réserver des exemplaires des deux grands spéciaux que "Marie" publiera prochainement, celui de LA SALETTE, à la mi-juillet ($0.75 l'unité) et celui de Noel (au début de novembre, à $1.00 l'unité), qu'on nous les commande immédiatement, en nous envoyant le paiement, en ajoutant 10% pour d'emballage et de port. Ne retardons point: il serait trop tard. Ceux qui ont commandé le grandiose Volume sur l'Assomption nous écrivent chaque jour leur admiration, leur enthousiasme... Pour l'abonnement à "Marie" (afin d'avoir ces Numéros dans l'abonnement régulier) on s'adresse: "Marie", Centre Marial Canadien, Nicolet, Qué., (Canada). Prix de l'abonnement: $3.00 pour un an; $5.00 pour 2 ans (Etrangers: $3.50 pour un an; $6.00 pour 2 ans). Une vaste campagne d'abonnements par tout le pays, pour bien remercier Notre Dame de sa protection, vous permettre à cette Revue, gloire du Canada français, de rayonner toujours plus dans le monde.

Centre Marial Canadien

"LA BIBLE VOUS PARLE"

Qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il garde sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses. Qu'il se détourne du mal et fasse le bien; qu'il cherche la paix et la poursuive.

(Texte préparé par la Société Catholique de la Bible)

LE DERNIER JOUR DE CLASSE —

Suite de la page 16

Des rires fusent! Des "bonnes vacances" se chantent sur tous les tons. Les reconnaissants vont retrouver leur institutrice du dévouement montré envers eux. Les La cloche sonne! Des hourras! dehors c'est un vacarme indescriptible.

Les soeurs, les maîtresses et les maîtres, dans le calme des classes vides, regardent ce gros pupitre, ces bancs, ces tableaux noirs, les images. C'est en ces lieux que durant dix mois ils ont peiné. Ils sortent des classes pour se rencontrer une dernière fois et partent d'un pas léger et rapide. Les vacances sont commencées!

"REVOLVER ET BREVIAIRE"

Roman de Marcel Bellale de Blezard Valley, Ontario
En Vente à la Librairie Loisirs
Prix — $1.50

A VENDRE

BOIS DE SCIAGE, rough ou planés, s'adresser à Ernest-Lacelle, Markstay, Ontario.

ON DEMANDE —

INSTITUTEUR DEMANDE

Instituteur ou institutrice demandé pour enseigner de la 5è à la 10è année à l'école public No. 1 Martland.—S'adresser à —
(Mlle) Gisèle Séguin, sec.
Noelville, Ont. RR. 1

2 instituteurs ou institutrices demandés. Salaires pour les années 1, 2, 3 et 4: $2,200. Salaires pour les années 5, 6, 7 et 8: $2,250. S'adresser à Gaétan Leclair, secrétaire, Ecole No. 2 Balfour, RR2, Chelmsford, Ont.

ON DEMANDE

Cuisinier, homme ou femme, pour restaurant, bons salaires. S'adresser à Manhattan Grill, Blind River, Ontario.

ON DEMANDE

Garde pratique, demande des cas privés. S'adresser à Dolorès Gaudette, Chelmsford, Ont. Tél.: 9.

PERSONEL

HOMMES, FEMMES, MAIGRES,— Engraissez de 5 à 15 liv. et obtenez un regain de vitalité. Essayez les comprimés-toniques Ostrex. Double effet: chair neuve et saine; vigueur nouvelle. Nouveau format d'essai, seulement 60c. Toutes pharmacies.

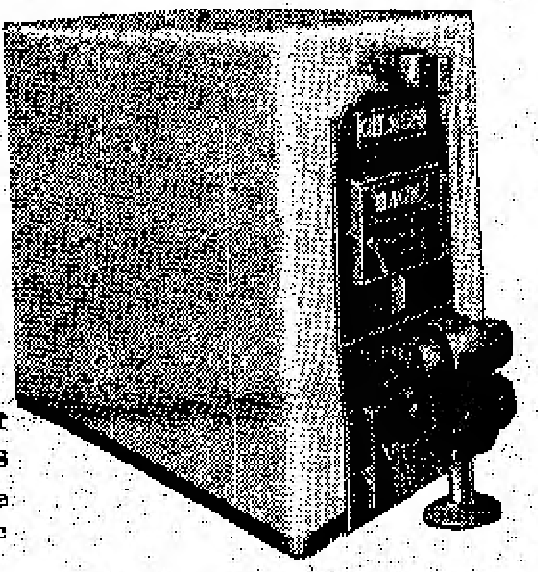
LES VOICI!

Brunet et Rathwell

VIENNENT DE RECEVOIR

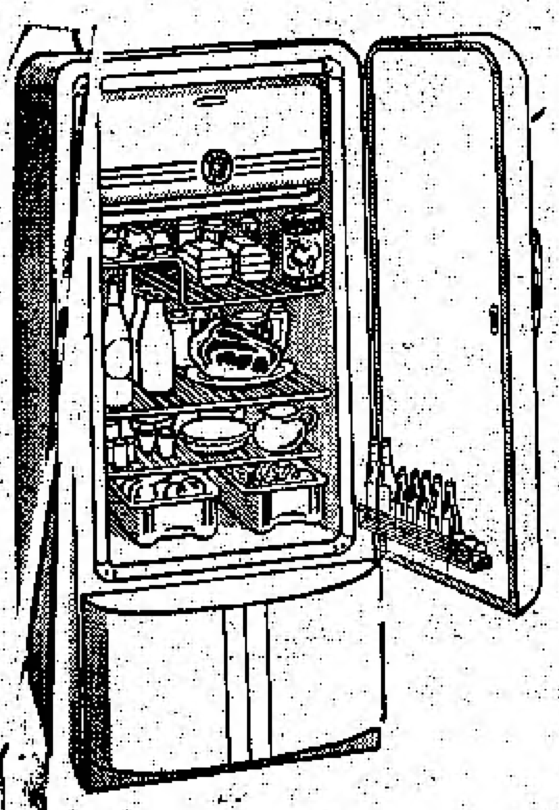
2 PLEINS CHARS DES FAMEUSES FOURNAISES

Gilson



Vous y trouverez DES FOURNAISES A L'HUILE, DES FOURNAISES A BOIS ET A CHARBON ET DES FOURNAISES A AIR CONDITIONNE DE TOUS DERNIERS STYLES — Nos Experts, FORTS DE LEUR TRENTE ANS D'EXPERIENCE se feront un plaisir de vous donner des ESTIMES GRATUITES pour votre nouvelle installation de fournaise.

En Spécial



REFRIGERATEURS ELECTRIQUES

GILSON DE 7' CUBES

PRIX REGULIER $398. — SE VENDRONT POUR SEULEMENT **368.**

Un Seul Réfrigérateur Commercial de 35' cubes

PRIX REGULIER $895. SE VENDRA POUR SEULEMENT **675.**

Vous n'avez qu'à venir donner un dépôt pour réserver

Ce qui vous plaiera dans notre magasin

TERMES FACILES DISPONIBLES CHEZ

BRUNET & RATHWELL

74 rue Borgia Sudbury Tél.: 3-0442

Le dernier jour de classe !...

Le 29 juin est le dernier jour de l'année scolaire 1950-51. Jour de joie qu'est ce dernier jour de classe.

Pour une fois, les élèves sont impatiens d'entendre sonner la cloche. Il se pressent de se mettre en rang et de rentrer en classe. Que les minutes sont longues! Que l'arithmétique est peu intéressante aujourd'hui!

Mais en ce dernier jour, on ne fait pas que de la classe. On se rend à l'église pour remercier Dieu de la belle année passée avec des professeurs compétents qui nous ont donné une partie de leur science. Les élèves qui aiment beaucoup le jeu, prient le Seigneur afin d'avoir des vacances magnifiques, remplis d'aventure et de gaîté. Les plus studieux prient qu'une entente soit faite entre les professeurs et la commission scolaire. Car ceux -là veulent recommencer au mois de septembre.

Des bonnes soeurs et les prêtres de la paroisse prient pour que les vacances soient sanctifiées par de nombreuses messes et communions

Retournés en classe, les élèves s'ennuient et regardent cette horloge indifférente. Cette dernière, déboute sur le bords de la fenêtre, est le symbole de la maîtrise de sol. Bien qu'elle sacho qu'un long repos de deux mois l'attend, elle demeure Bien qu'elle sache r THMB AR fidèle à sa tâche et marque d'une les minutes et les heures.

La distribution des bulletins est vite faite. Les élèves qui ont de bonnes moyennes, sont fiers d'euxmanière scrupuleuse les secondes seront contents. Eux sont promus même et savent que leurs parents couronnement des heures d'étude.

Les autres qui restent dans la même classe ne sont pas très encouragés. Ils voient un peu trop tard que la paresse amène le désappointement, si ce n'est pas aussi la fessé,

à la classe supérieure. C'est le

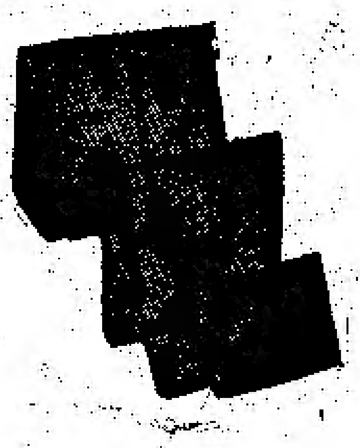
Suite à la page 15

Donnez-vous du Confort

Pour vos Excursions de Vacances et vos Fins de Semaine au Camp d'Eté

RENDEZ-VOUS CHEZ J. T. PAQUETTE

Vous y trouverez tout ce qu'il vous faut



PANTALONS KHAKI
4.50 - 4.95 - 5.50

BLUE JEANES
3.25 à 4.50

Casquettes avec visière
1.25 - 1.95

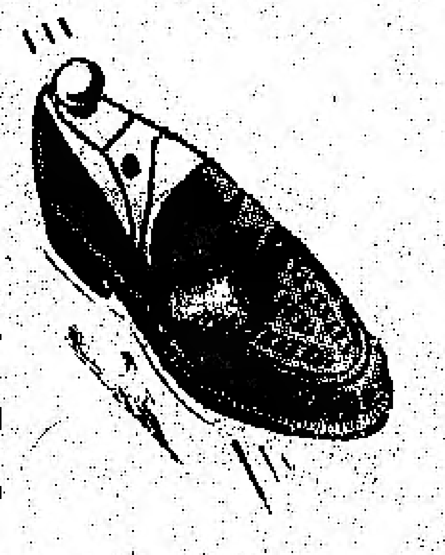
Casquettes "Kork"
1.50

Chemises Khaki
2.65 - 4.25

SPECIAL
Salopettes et "Smocks" de Denim Bleu à prix Réduit
2.95

SOULIERS POUR L'ETE

Souliers "Sisman" - bouts mocassin avec semelles "Panco" ____ 5.50
Souliers "Fleet Foot" dessus en canvas et semelles crêpées 5.25
Souliers "Dominion Kik" bouts mocassins et semelles crêpées 6.25
Souliers de canotiers "John Palmer" ____ 7.50
Bottes de Pêcheurs "Snug Lace" ____ 7.95



J.T. Paquette & FILS Limitée

La Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

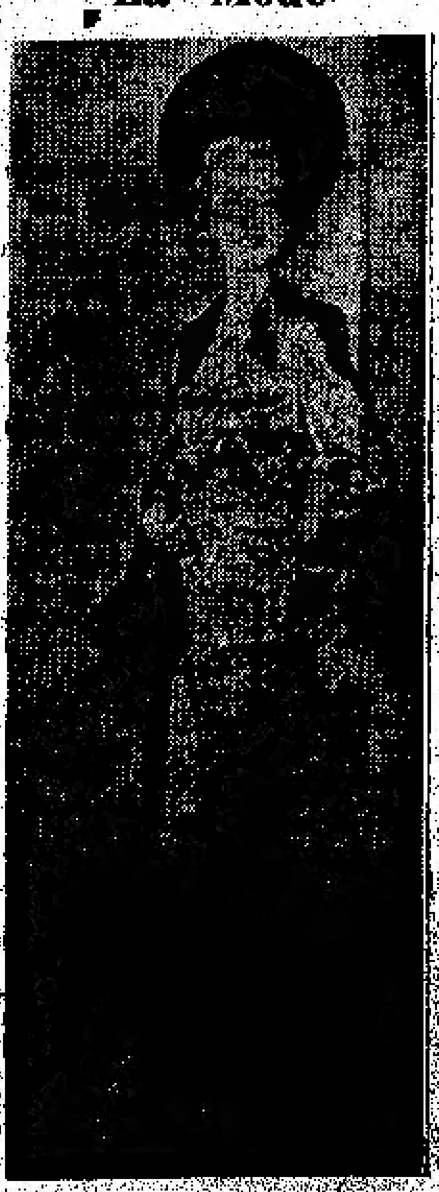
★ FERDINAND

FUMEURS IMPRUDENTS, ATTENTION !

— suite de la page 1 —

leur faute, carbonisés dans leur lit; souvent, par la même occasion, ils n'ont pas manqué d'emporter dans les flammes l'immeuble entier où ils se trouvaient.

Au sujet de ces écervelés, l'auteur est d'avis que nous devrions en Amérique suivre l'exemple de l'Europe. En effet, dans certains pays d'outre-mer, la loi estime que l'auteur d'un incendie se rend coupable d'un crime contre la société et doit être tenu responsable des dommages qu'il cause à autrui. Au cours d'une certaine période précédent la guerre, les pertes dues à des incendies ont représenté, dans plusieurs villes européennes, de 6 à 52 sous par habitant. Au cours de la même période, dans 450 villes américaines, cette somme s'est élevée à $2.22 par tête!

Voici quelques conseils en terminant: lorsque vous fumez en plein air, prenez soin de briser votre allumette en deux et d'écraser vos mégots avec la main ou le pied; ne posez jamais une cigarette allumée ailleurs que dans un cendrier dont elle ne peut retomber à l'extérieur; ne jetez jamais une cigarette par la fenêtre ou par la porte d'une auto; ne fumez jamais dans un débarras, un grenier ou une grange ou près d'un liquide inflammable; et ne fumez jamais au lit.

La Mode